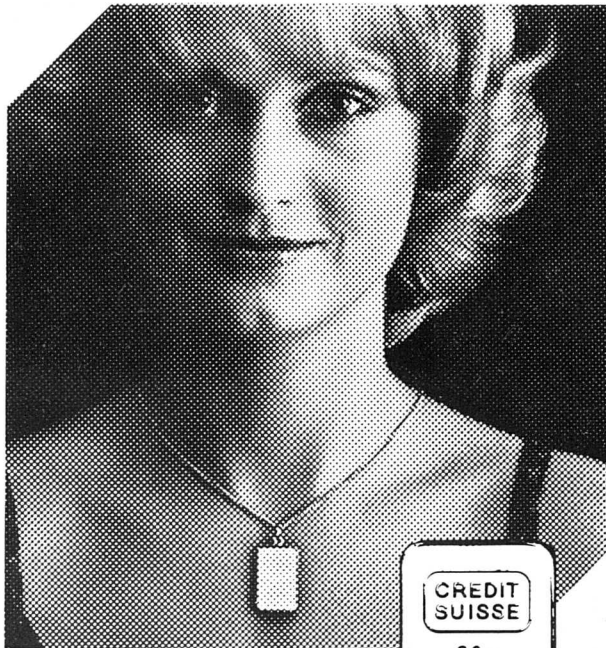


# 13 ETOILES

Reflets du Valais  
année N° 12 Décembre 1979  
Le numéro 3 fr. 50





## **Difficile de trouver un cadeau?**

Les carnets d'épargne du CS,  
les lingots et plaquettes d'or et  
d'argent comme les pièces  
d'or sont des présents qui  
traversent le temps.

Le caissier CS vous conseillera  
volontiers.



**CREDIT SUISSE**  
**CS**

**En Valais:**  
**Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion**  
**Saxon, Martigny, Monthey**



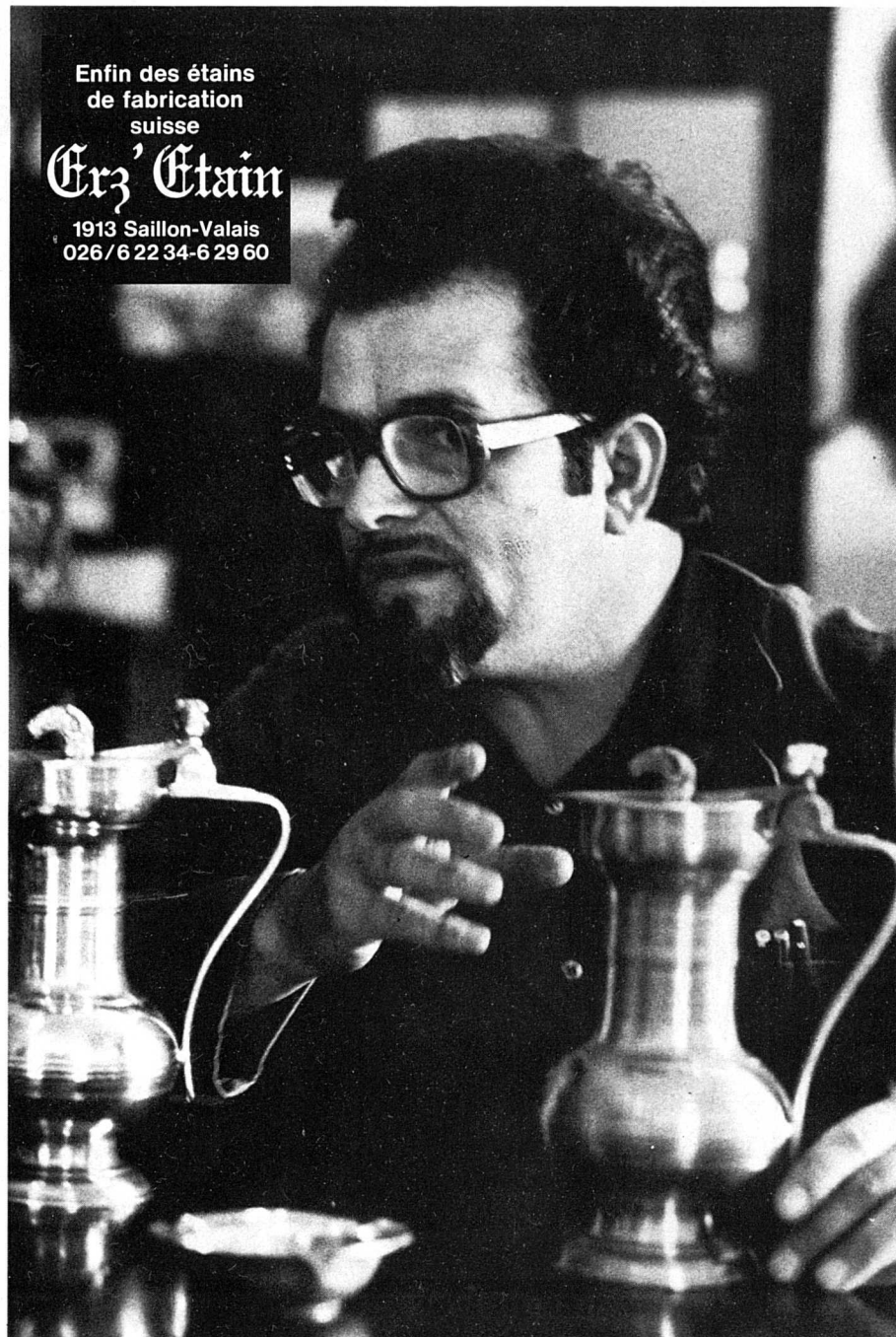


980- Restons sur le bon chemin  
lou sachons nous égare

Enfin des étains  
de fabrication  
suisse

**Erz'Étain**

1913 Saillon-Valais  
026/6 22 34-6 29 60



## COUPE- LÉGUMES UNIVERSEL

*FRITES toutes dimensions  
MACÉDOINES toutes grosseurs  
MINISTRONE toutes tailles  
GROS CUBES pour pommes  
sautées...  
... et naturellement, tous les  
éminçages, effilages, râpage de tous  
légumes, y compris le tranchage des  
tomates, etc.*

*La satisfaction des cuisiniers est  
unanime, car le coupe-légumes  
frifri-Same est vraiment sensationnel:*

- gain de temps important
- qualité de coupe irréprochable
- encombrement réduit
- solidité et sécurité
- simplicité d'utilisation

**CHER-MIGNON S.A.**  
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS  
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS  
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC  
PRODUITS DE TRAITEUR  
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



**CherMignon**



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Documentation sur demande*  
**FRIFRI ARO SA**  
**2520 LA NEUVEVILLE**  
Tél. 038/51 20 91  
Télex 35 415 friag ch

# Quand vous achetez une montre, il y a deux choses importantes. La marque. Et cet emblème.



Pour les membres de l'ASH, la qualité passe avant tout. Ils ont fourni la preuve de leur qualification professionnelle.

Ils sont équipés de manière à pouvoir assurer à leur clientèle un service digne de ce nom et se soumettent volontairement à un contrôle de qualité périodique, effectué par des experts de l'Association.

Et puis, comme ils ne pensent pas qu'à leur profit immédiat mais aussi à l'avenir, ils encouragent les écoles horlogères et l'apprentissage et font le nécessaire pour assurer la formation technologique permanente de leur personnel.

Si vous voulez obtenir la meilleure contre-valeur de votre argent, il vous faut non seulement avoir la garantie d'une marque de confiance mais il faut encore disposer du choix, des conseils et du service à la clientèle que les horlogers spécialisés sont seuls à vous offrir.

L'achat d'une montre est une affaire délicate. Ne prenez pas le risque d'aller n'importe où. Des prix alléchants sont une chose. Mais ils sont loin d'être, à eux seuls,

la garantie d'une bonne affaire.

C'est dans les magasins spécialisés arborant cet emblème que vous trouverez des montres qui valent réellement leur prix.

En outre, quoi qu'il puisse arriver à une montre, nous autres, horlogers spécialisés, sommes toujours à votre disposition. Même après des années.

## L'horloger spécialisé: un homme de métier digne de votre confiance.

Les magasins portant ce signe  font partie de l'Association Suisse des Horlogers:

**Brigue:** U. Ostertag; G. Perren. **Crans-sur-Sierre:** A. Aeschlimann; D. Ott; G. Saucy; A. Tamarcaz; A. Triponet. **Lens:** D. Nanchen. **Loèche-les-Bains:** A. Zwahlen. **Martigny:** B. Gallay; H. Langel; R. & G. Moret. **Montana:** A. Aeschlimann; D. Ott. **Monthey:** B. Imoberdorf; R. Langel. **Saas-Fee:** K. Herbolt; R. Strubel. **Sierre:** Gil Bonnet; Buro & Fils; R. Carlen; I. Hansen; Titzé & Fils. **Sion:** Bioptic, Yerly & Farine; A. Donzé; G. Farine, Horlogerie du Midi; L. Farine, Horlogerie des Galeries; P. Gaillard; P. Gaspoz; J.-Cl. Hoch, A l'Anneau d'Or; E. Kohler; Maison Titzé; B. Titzé, Big T. **St. Maurice:** G. Centanni; R. Gex. **Susten:** A. Fluri. **Verbier:** G. Duay. **Vercorin:** P. Treuillaud. **Viège:** R. Bertholjotti; J. Fluckiger; E. Stäuble. **Zermatt:** R. Jacot; G. Muther; K. Schindler; E. Stäuble.





## A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT

Des glaces maison  
grâce à

**Ott** Swiss  
**Freezer**

La machine à glace  
robuste de fabrication  
suisse pour la  
fabrication automatique des glaces, crèmes glacées et sorbets



**FROID MODERNE**  
J.-Cl. Zufferey  
Installations frigorifiques  
Chippis, 027 / 55 65 81




Horaire de visite:

ouvert  
du mardi  
au samedi

Dimanche  
et lundi

13 h. - 18 h.

Fermé  
Geschlossen

Besuchszeit:

geöffnet  
vom Dienstag  
bis Samstag

Sonntag  
und Montag

Donnez à votre habitat  
un cachet intime et exclusif



Mobilier en bois massif, conçu et  
réalisé par notre atelier d'ébénisterie  
artisanale ; agencement sur mesure

Prix extrêmement bas

**Mebles Ricci**

Avenue de la Gare 32 - SION  
Tél. 027 / 23 40 47



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Eté: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35



**Agence Marcel Zufferey, Sierre**

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
55 69 61

### Garage

#### Garage du Rawyl

F. Durret S. A.  
Concessionnaire  
55 03 08 - 09



### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

#### Ermitage

Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars  
à fin septembre



### Hôtels recommandés

#### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

#### Hôtel-Restaurant de la Grotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le  
rocher  
Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région  
Fam. Freudiger-Lehmann  
027/55 46 46

#### Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl  
Hôtel de 50 lits  
«Curry-Pot», véritable curry indien

#### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber  
Salquenen  
Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)  
Tél. 027/55 18 38-39

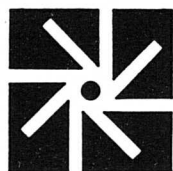
### Les bons vins de Sierre

Vitai Massy, Sierre 55 15 51  
Cave « Vieux Villa »

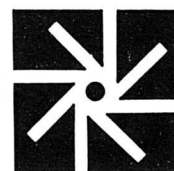
### Demandez les produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre  
55 10 68



# aerotechnic



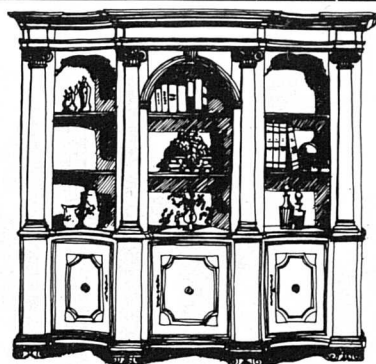
Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027/55 35 55, télex 38 843

VENTILATION • CLIMATISATION

# Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46  
Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14



## Dans nos grandes expositions permanentes

*Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.*

## Dans nos propres ateliers

*Nos spécialistes sont à votre disposition pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.*

*Service ensemble conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.*

## Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

### Armand Goy

*le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.*

*C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.*



## Centre Fitness du Chablais

1870 Monthey  
Téléphone 025/71 44 10  
Avenue de l'Europe 63

- Piscine chauffée 28° C  
15 m. x 5 m.
- Saunas
- Solarium
- Gymn. groupe
- Engins fitness
- Test Dynavit
- Massages
- Institut Vita-Charme
- Salon Patricia

Détente, forme physique, antistress, préparation aux sports, santé et joie de vivre



## Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!  
Clos de Balavaud — grand renom!  
A l'amitié!... le vin fait signe  
De nos gosiers ce vin est digne  
(Le bon vin n'est jamais trop bon)  
Que de soleils, que de soleils  
Avant d'être au poing dans le verre  
BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



## Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud  
Grand vin de grand parchet  
Quelle chose qu'un domaine  
Pour la créature humaine  
Il en fallut des bâtisseurs  
Des mainteneurs  
Des vigneron  
Pour les murs et pour la vigne  
C'est chose très digne  
Que cette ronde de vivants  
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDES  
EN  
VALAIS  
SUISSE

# HP

photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
photo studio heinz preisig  
5, av. de la gare 1950 sion  
tél. 027 22'89'92

*Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES  
VALAISANS, SION

Fendant  
« SOLEIL DU VALAIS »

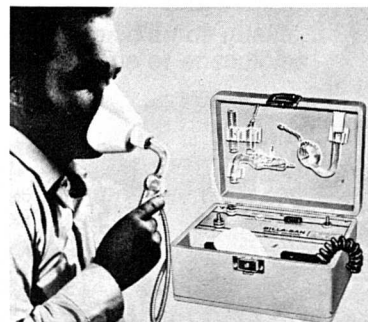
Johannisberg  
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« VALERIA »

Grand vin mousseux  
« VAL STAR »

En cas de **Bronchite**  
**Asthme**  
«dilatation des poumons»



la THERAPIE AEROSOL avec le billa-SAN-inhalateur, est la méthode de traitement efficace reconnue médicalement. Demandez un appareil à l'essai, **gratuitement** pendant 10 jours et **sans engagement**.

**BON**

à adresser à  
G. Billeter, appareils méd.  
Hinterbergstrasse 108  
8044 Zurich, tél. 01/34 00 45

Nom:

Rue:

N° post. Localité

T.E.

**Monthey illustré**

Revue chablaisienne d'histoire, des arts,  
de la culture, des loisirs et des sports.  
Paraît à Monthey chaque mois. Abonne-  
ment annuel Fr. 20.-

Bon pour 1 numéro à l'examen gratuit

Nom:

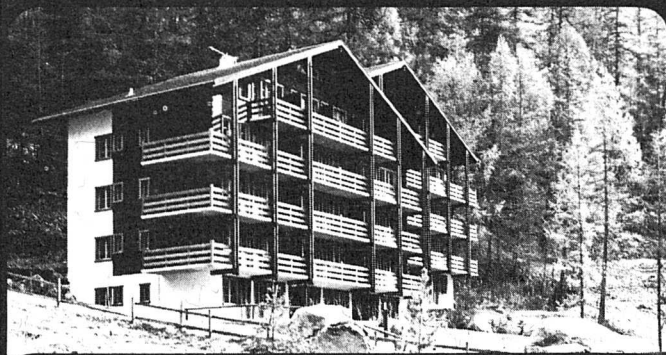
Prénom:

Rue:

NP/Lieu:

A retourner à la revue «Monthey illustré»,  
1870 Monthey 2

à ZINAL (Val d'Anniviers) SUISSE



Résidence **L'ARELLAZ**, situation dominante en lisière de forêt, dans la zone la plus ensoleillée de la station, à 5 minutes à pied des remontées mécaniques

### A VENDRE

**3 pièces/duplex 52m2 dès Fr. 120000.—**  
**3 pièces 63m2 dès Fr. 149000.—**

luxueusement meublés et entièrement équipés.

**ANNIVIERS-PROMOTION, CH 3961 ZINAL**

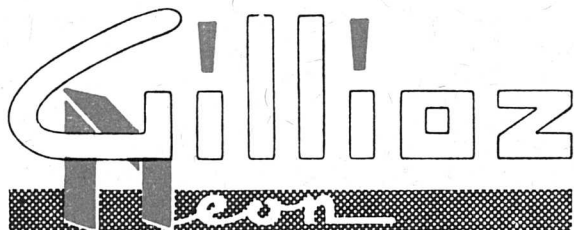
## VALAIS-RÉSIDENCES



Paraît en février et en septembre.

Envoi gratuit.

Case postale 397, CH - 1950 Sion



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76



s.  
a.

TÉLÉPHONE 027/225055  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

**Le professionnel du timbre caoutchouc**

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny

Téléphone 026/2 20 52-53

Abonnements: Suisse Fr. 42.—; étranger Fr. 49.—

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 43 20, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29<sup>e</sup> année, N° 12

Décembre 1979

## Sommaire

Noël 1979

Le Noël de l'espoir

L'étape des rois mages à Chandolin

Le Jars

Le livre du mois

Natalevisions de Skyll

Croquis valaisan: Un tourmenté

Les dix droits de l'enfant

Moyens d'expression

Exposer en Valais

Jean-Claude Morend

Albert de Wolff

Tourisme, petite revue mensuelle

Winter holidays in the Valais

Concours de Noël

Unsere Kurorte melden

Treize Etoiles-Schnuppen

Der Wunschzettel

Der leise Ruf

Sons de cloches

Potins valaisans

Drôle d'enterrement

Un mois en Valais

Couverture: Sion, salle Supersaxo. Plafond de Jacobinus Malacrida, 1505: détail (prophète?) du pendentif central (Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Babette Olsommer et Skyll

Photos Bonnard, Hofer, Pillet, Ritler, Ruppen, Thurre



**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## Noël 1979

*La fête avait jadis tant de douceur! C'était l'émerveillement d'une nuit à nulle autre pareille. Des voix de paradis traversaient le ciel, de la terre montaient les glorias avec le chant des cloches. Un grand hymne d'amour déployé sous les étoiles.*

*Qui entend encore ces chœurs d'allégresse dans ce monde fou?*

*De discordantes clameurs s'élèvent des cités, d'aigres chants de révolte et de haine chevauchent les frontières et les continents.*

*Le trouble, l'inquiétude, la peur traquent l'homme aux abois devant tant de violence.*

*Qui voit encore les étoiles?*

*Une d'elles, pourtant, avait brillé il y a deux mille ans pour guider une marche royale vers un enfant.*

*Aujourd'hui, la nuit est descendue sur les cœurs, et l'homme ne retrouve plus le chemin de la crèche.*

*Il faudrait – c'était de bonne guerre autrefois – observer la trêve de Noël... La trêve des égoïsmes aussi. Rappeler aux puissants qu'il y a des faibles, aux rassasiés que la faim et la pauvreté sont partout dans le monde.*

*Il faudrait se faire ce cadeau promis aux hommes de bonne volonté: la paix, à la Noël et tous les jours suivants.*

*Essayons quand même de mettre nos sabots devant la cheminée.*

*B.*





# Le Noël de l'espoir

Texte Solange Bréganti

Photos Oswald Ruppen



«A tant chanter Noël qu'il vient»... En fait, point n'est besoin de l'appeler à grands coups de cantiques, de le prier, de l'espérer; il accourt, il galope. Sans attendre, pour allumer ses bougies, que soit éteint le chrysanthème, sa couronne de l'Avent coiffée au poteau par celle de la Tousse-saint.

Je n'irai pas jusqu'à pleurer sur le temps des petits sous, de l'orange unique et du cadeau utile, mais, sans être passéiste, je regrette l'époque où l'attente, à sa vraie place, faisait partie de la fête. Où l'enfant participait au mystère, avec ses rites teintés de magie, vaguement parfumés de paganisme; au lieu d'écraser son nez sur les vitrines dès novembre, n'ayant pour tout rêve que Barbie ou Goldorak. Et lorsque je vois les heures de Noël ensevelies sous le déballage des jouets, il me revient au cœur l'«Adeste fideles» que ma mère entonnait lorsque mon père ouvrait la porte

sur le sapin scintillant d'étoiles, tout parfumé de cire chaude.

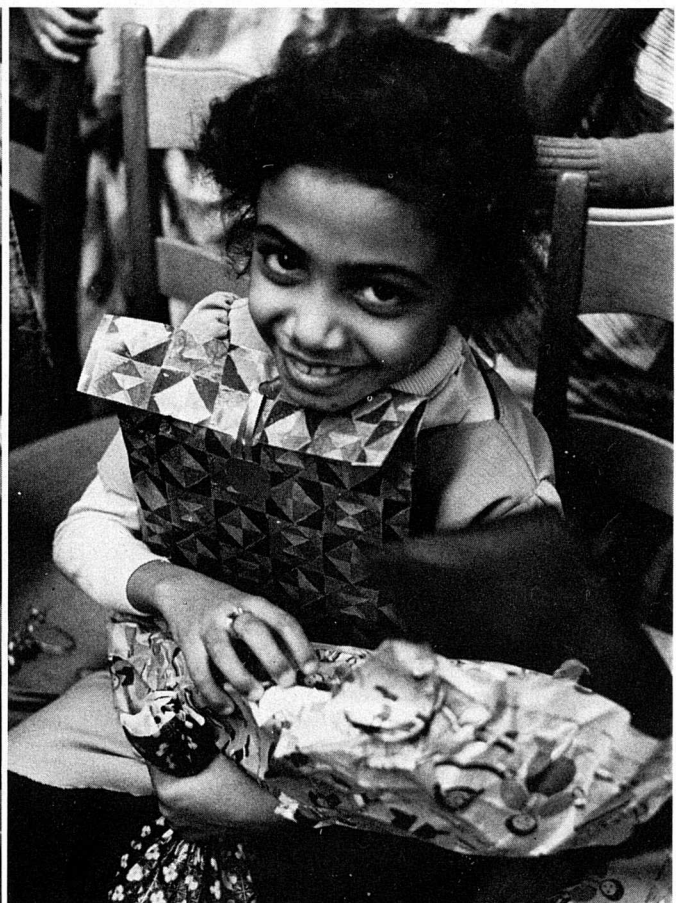
Après tout pourquoi lutter contre ses regrets, ne pas faire la part belle à la nostalgie!... Essayer de retrouver l'émerveillement d'un regard d'enfant qui savoure son miracle, et tenter de vous en faire partager la découverte. Car cette fraîcheur, ce ravissement ingénu, je les ai bel et bien rencontrés. A la «Maison» de Terre des hommes à Massongex, parmi les enfants de l'espoir, dont la précarité de survie, le passé de douleurs et les lendemains de souffrances vous poignent le cœur.

## La «Maison» de l'amour

Le silence... Au cœur de ses arbres, à la lisière du petit bois, la «Maison» a pris









ses quartiers d'hiver; ni rires de gosses, ni chants d'oiseaux frileux n'en déchirent l'isolement.

Le silence... A l'intérieur aussi. Insolite en cette veille de Noël, surprenant au point de vous laisser pantois. D'accord, nous étions en avance d'une heure sur le programme des festivités, mon ami Ruppen souhaitant faire des photos «prélude à la fête» et moi en saisir l'atmosphère. Interdits, nous nous sommes regardés: nous étions-nous trompés de jour?

Le silence... Dans le dédale des corridors et des pièces. Pas le moindre œil bridé intrigué, la plus curieuse petite tête crêpue! Bigre, l'ambiance n'est en tout cas pas à l'excitation! Une ombre fantomatique, aussi vite évanouie qu'apparue, nous renseigne, comme peinée de tant d'incompréhension: «Mais, c'est l'heure de la sieste!...» Force nous est de composer avec le calme des lieux et d'attendre l'arrivée du Père Noël.

Le silence... Là, j'exagère un brin!... Cependant, même après l'«atterrissage» du céleste envoyé parmi la petite colonie renforcée de responsables et d'amis, ce n'était pas la liesse délirante, l'explosion à vous couper le souffle. Bien sûr, les petits étaient au comble du ravissement, le langage de leurs yeux de gazelle – qui reflétaient largement les lumières du sapin – répondait éloquentement aux paroles et aux gâteries du messager. Mais tout cela avec une allégresse un peu voilée, une joie simple et touchante qui en disaient long sur la minceur et la rareté des cadeaux de l'existence.

D'ailleurs le Père Noël – dont je connais fort bien la façon de jamais en perte de vitesse – devait avoir de sérieuses difficultés de glotte pour feutrer ainsi sa voix. Et son expression n'avait rien à voir avec la bonhomie forcée de ses confrères des centres commerciaux. Quant aux participants, très au clair sur les événements douloureux, et souvent tragiques, antérieurs au séjour des pauvres oisillons à la «Maison», sur les souffrances endurées ou à prévoir, leur angoisse tempérait le bonheur de l'heure fugitive. Et le sourire camouflait un peu partout la houle de la pitié-amour, des larmes et de l'espoir.

Et soudain tout s'est animé. L'un après l'autre, ils ont plongé le nez dans leur cornet de friandises, déballé fébrilement leurs cadeaux, pépant à qui mieux mieux dans je ne sais quel espéranto. Enfin, dans l'attendrissement général les petits Arabes, les Angolais, Zaïrois, Somaliens, Vietnamiens, Malgaches, etc. ont chanté, mimé leur joie, retracé les danses de leur pays. Etrange et bouleversante pastorale pour un monde nouveau de beauté et d'amour; don spontané et poignant, émanant d'êtres démunis, abîmés et meurtris, n'ayant connu que la peur, l'insécurité, le déchirement physique et celui de l'âme, et qui, sans l'immense bonne volonté, l'élan de tendresse et de générosité de Terre des hommes n'auraient aucun droit à la vie.

Solange Bréganti.





# L'étape des rois mages à Chandolin



Texte Jean-Jacques Zuber  
Photos Oswald Ruppen



# L'étape des rois mages à Chandolin

Quand ils rentrent de Bethléem, où ils ont salué l'Enfant Jésus, les rois mages s'arrêtent traditionnellement à Chandolin.

Il y a deux mille ans qu'ils y font étape. Les mages ne varient pas plus d'itinéraire que les étoiles dont ils suivent le cours.

Et les Chandolinards sont aussi constants dans leur hospitalité que la terre est ferme sur son orbite. On dira: foi de mage, ou bien foi d'Anni-viard; c'est la même solidarité, c'est la même parole qu'on donne irrévo-cablement.

Quand on a pris pied dans les marches du ciel, comme les gens de Chandolin, c'est qu'on a parié sur l'éternité et son temps immobile plutôt



L'étape de 1959

que sur l'agitation des terres inférieures.

Cela rend compte sans doute de la démarche assez lente des Chandolinards. A quoi bon se presser lorsqu'on dispose de l'éternité? Pourquoi courir derrière ce qui ne s'enfuit point?

Mais s'ils sont lents dans leur manière, ils sont agiles d'esprit, ces montagnards. Ils ont la réplique assez vive et, n'était leur douceur spontanée, on les croirait volontiers ironiques. Malicieux même, dit-on parfois. Bon! si l'on appelle malice le regard amusé de celui qui contemple la fébrilité d'autrui et en apprécie la vanité.

Quoi qu'il en soit, les Chandolinards ne sont pas réfugiés sur leur promontoire aérien. Ils s'y sont établis parce qu'ils s'y trouvaient bien et n'interdisent à personne de partager leur bonheur. On trouve à Chandolin des étrangers, mais, baste! On dit ici des hôtes.

Car il n'y a d'étranger que celui qui refuse de s'identifier au pays qu'il a choisi par dilection, qui refuse une manière de naturalisation spontanée. C'est Marcel Bonvin qui me l'explique. Marcel Bonvin, venu de l'autre côté du Rhône, de la Contrée, mais irrémédiablement attiré par ce village au-delà des villages, par cette zone frontière où se partagent le ciel et la forêt. Marcel Bonvin si naturalisé qu'on l'a créé bourgeois d'honneur.



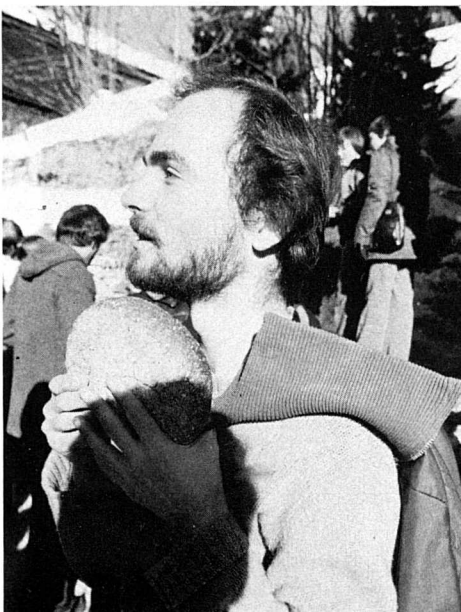
C'est lui, quand il présidait encore la Société de développement, qui a décidé de faire savoir à la ronde que les rois mages, retour de Bethléem, s'arrêtaient à Chandolin.

- N'avez-vous pas défilé un secret?
- J'ai plutôt fait savoir une merveille.
- Dites, ils viennent en hélicoptère?
- Parfois, ce fut le cas en 1959. Le bruit de l'hélicoptère a provoqué une grande concurrence de curieux.
- Vous ne le regrettez pas?
- Mais les rois mages appartiennent à tout le monde, et nous avons garde de les séquestrer.
- Vous échangez des cadeaux?
- Oui, les mages apportent aux en-

---

*La fête des Rois  
est célébrée à Chandolin  
le dimanche  
de l'Épiphanie  
soit  
le 6 janvier 1980*

---





fants des galettes, nous leur offrons des pains de seigle.

– Et vous buvez du vin?

– Oui, tout le monde boit du vin pour fêter l'événement... La bourgeoisie met en perce un tonneau ce jour-là et offre la verrée à chacun.

– Vous couronnez deux enfants?

– Oui, une fille et un garçon. Soit celle et celui qui ont découvert la couronne symbolique dans leur galette.

– Il paraît que vous faites de la musique?

– Fifres et tambours, oui! Nous faisons jouer nos flûtes alpestres, sifflantes, acides, et le tambour roule en dessous, grave et pondéré.

– Et vous marchez en cortège?

– Oui, jusqu'à l'église pour y entendre la messe.

– Il y a beaucoup de curieux?

– Beaucoup s'impatientent de voir le roi nègre. Chacun veut au moins s'approcher de l'un ou l'autre mage.

– La fête est ouverte à quiconque?

– Bien sûr! Les rois mages ne sont ni sourcilieux, ni taciturnes. Pensez! depuis deux mille ans bientôt, les An-niviards leur auraient suggéré d'aller faire étape ailleurs s'ils avaient montré de la morosité. Dites sans autre à vos amis qu'ils sont les bienvenus, et aux amis de vos amis, et à tous les autres; pourvu qu'ils reçoivent avec simplicité ce que nous leur offrons simplement.

J. J. Z.

# Le jars

Une nouvelle animalière  
de Bojen Olsommer

*Je ne vis d'abord que deux grands yeux d'une transparence singulière: un pur cristal à peine teinté de bleu, et ce sont ces yeux-là, inoubliables, qui allaient rester en somme la pierre de touche de ma mauvaise conscience. Ils me dévisageaient avec une fixité minérale. Saisi, j'évaluai machinalement le poids de la créature affalée sur le côté, pattes liées, à même le sol, parmi les grappes de poulets, de canards ou de dindons. De la taille d'un très gros cygne, elle devait peser dans les douze à quinze kilos.*

*Silencieuse, impavide, au milieu de cette population mal entravée qui s'égosillait en battant des ailes, elle redressait sans effort la tête sur son cou flexible pour affronter l'événement.*

*L'événement se fit attendre un peu.*

*Je poursuivis ma tournée, séduit par les monceaux de fruits et légumes qui témoignaient encore sur le marché de Sofia, en pleine guerre (on était en octobre 1941), de la prodigalité de la campagne bulgare, cette Cocagne à jamais perdue.*

*Mais déjà germait l'obsession de ces yeux d'aigue-marine délavée. «Pardi, c'est une oie! Une oie d'une dimension pareille...» me dis-je, et je revins sur mes pas.*

*Le paysan articula le chiffre de dix léva, résigné d'avance à en accepter sept. Après le marchandage, inséparable à l'époque de n'importe quelle emplette, il me tendit la volaille monumentale avec un bon sourire madré, ce sourire qui a disparu à jamais des faces balkaniques:*

*– Tu verras, tu seras content. Je nourris mes oies au maïs et au petit lait. Tâte-moi cette bestiole! Pas de graisse jaune, rien que de la viande ferme. Avec ça, tu te régaleras avec ta famille pendant une semaine. Mais si tu peux, garde-la pour Noël.*

*Le père nourricier accueillit l'aubaine à pleins bras. Sept léva! Deux ou trois francs suisses, s'il m'en souvient. De quoi se régaler avec sa famille pendant plusieurs jours. Mais à garder si possible pour Noël...*

*Emprunté, je serrai d'abord l'oie, plus lourde et plus encombrante qu'un bébé, contre mon sein. Malgré son œil inquiétant, elle était apparemment dotée d'un naturel pacifique. Mais allez savoir...*





En montant dans le tram, je dus toutefois la porter par les pattes, comme un sac de voyage. Elle n'en parut pas incommodée, réussissant à garder la tête horizontale et ne manifestant aucune contrariété.

Mais comme je me frayais un passage dans le couloir à travers la cohue, un choc assez violent me fit plier le genou. Un coup de semonce, un avertissement.

Aussi, ayant trouvé un coin pour m'asseoir, je repoussai la bête sous la banquette sans lâcher prise mais en éloignant autant que possible de mes mollets l'énorme bec frappeur. Le contrôleur encaissa sans sourcilier le prix de la course. Je m'abandonnais à l'orgueilleuse quiétude de l'homme des cavernes qui rapporte la proie au foyer, quand une main s'abattit sur mon épaule :

— C'est interdit de transporter des bêtes dans le tram, première infraction...

La fatalité avait voulu qu'un super-contrôleur connaissant son règlement par cœur se hisât précipitamment dans ce tram-là au prochain arrêt.

— Deuxième infraction, prononçait le censeur, il est strictement interdit de porter des animaux de cette façon, la tête en bas. Ça vous fera en tout dix léva d'amende.

Bon gré, mal gré, je m'exécutai. A dix-sept léva, l'oie n'était encore pas trop chère. Mais force me fut de la prendre sur mes genoux, au milieu de l'hilarité générale, pour le reste du trajet. Je n'étais plus très fier.

Au logis, ma famille, qui se résumait alors à une future maman (compte tenu de ses contours prometteurs), leva les bras au ciel :

— Tu n'es pas fou ! Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de cet animal ?

— Mais, le manger ! répliquai-je, tout penaud cette fois.

— Tu n'y penses pas ! Qui va lui couper le cou ? Et comment le cuire ? Nos casseroles sont bien trop petites. Mais tuer une bête pareille... tu as vu ses yeux ?

En attendant de statuer sur son sort, nous logeâmes l'oie à la salle de bain. Elle n'opposa aucune résistance mais bouda la nourriture. On eut beau lui tremper le bec dans une

écuelle remplie de pain mollet, elle n'en absorba pas miette, considérant toutes choses de son immense œil pâle exempt de reflets.

A l'aube qui suivit, j'entendis pour la première fois sa voix. Quelle voix ! Jacassante, grinçante, stridente, assourdissante. Un glapissement à épisodes qui réveilla toute la maison. On frappa à coups redoublés au plafond, on frappa à la porte. Nous eûmes la visite de colocataires furibards, et c'est alors que nous apprîmes que l'animal domicilié dans la baignoire était un jars de l'espèce la plus belliqueuse, capable de se mesurer avec n'importe quel chien de berger, voire avec le gardien armé d'un gourdin.

Catastrophés, nous supplîmes ces gens de prendre patience, juste le temps de nous organiser pour faire passer la bruyante volaille à la caserole, ce qui n'allait pas tarder. En réalité, leur patience fut mise à rude épreuve, car nous ne trouvions dans notre entourage personne qui voulût se charger de l'exécution.

Quatre matins d'affilée, sur le coup de quatre heures, la fanfare recommençait, et l'agitation qui gagnait de proche en proche les autres appartements nous avertissait du danger croissant d'être expulsés nous-mêmes de l'immeuble si nous n'en expulsions pas la bête.

De surcroît, elle refusait obstinément de manger.

Me souvenant alors d'une illustration du Larousse intitulée « le gavage des oies », je fis préparer par ma femme une épaisse soupe de farine de maïs, et tandis que, muni d'un édredon protecteur, j'empoignais le jars par le cou et lui ouvrais le bec de force, ma courageuse moitié lui enfournait la pâtée dans le gosier. Un bel exemple de coopération conjugale.

Mais comment s'y prendre pour la décollation ? Mara, la sœur de ma femme, était venue juger sur place de la difficulté. Elle était rentrée chez elle, dubitative, pour en rendre compte à son époux, qui avait lui-même hoché la tête. Leurs voisins n'acceptaient pas non plus de se lancer dans une entreprise aussi hasardeuse.



On racontait assez que les jars de ce gabarit étaient capables du pire, que l'un deux avait cassé le bras de son bourreau, et qu'un autre, qui s'était échappé au moment crucial, avait réussi à faire dérailler le tramway. Et la rumeur publique faisait déjà de notre spécimen un champion toutes catégories...

Malgré la dépense, il fallut recourir au boucher. Déjà l'oie n'était plus une si bonne affaire. Quand il s'en vint avec son aide prendre livraison de l'intéressée, j'étais absent.

Toute la journée, je m'efforçais de penser à autre chose, sans pouvoir me libérer l'esprit du regard accusateur, clair comme une flaque d'eau sous le ciel de Provence. Il me hantait.

Le lendemain, nous devions festoyer chez Mara...

Quatre ou cinq énormes bassines de viande rôtie nous attendaient. Même les cuisses avaient dû être fragmentées pour tenir chacune sur un plat et permettre aux convives de se servir sans avoir à la découper

eux-mêmes. J'en pris sur mon assiette un morceau que, sans désespérer, comme si de rien n'était, j'attaquai de la fourchette et du couteau. Mais à la première bouchée, je me sentis incapable de rien avaler, et pas même la garniture de légumes, à cause de la sauce de rôti dont on l'avait arrosée. Croyant n'être pas observé, je recrachai discrètement, serviette aidant, la chair à moitié mastiquée, et c'est à ce moment que je surpris le regard de ma femme fixé sur moi. Pour sa part, elle n'avait pas même fait mine de commencer à manger. Nous quittâmes tous deux la table, laissant à nos parents et amis le soin de faire honneur à ce repas gargantuesque et d'en distribuer les reliefs. De ma vie, pensais-je, je ne mangerais plus d'oie.

Cette allergie m'a passé. Ce qui n'a pas passé, ce qui ne passera jamais, c'est le souvenir de ces grands yeux de cristal bleuâtre, ancrés dans ma conscience comme un reproche indélébile.

Bojen Olsommer.

## Pour une mère

Dans cette œuvre nouvelle, à l'encontre de ses illustres aînés, Maxime Gorki, Pearl Buck, Ch. Louis Philippe, Colette et tant d'autres qui ont consacré à la mère des pages émouvantes, Maurice Métral ne se limite pas au seul album de souvenirs. Il inclut le récit dans un contexte dramatique d'une rare intensité.

Le style est à la mesure de l'œuvre magistrale. Aiguisé par de constantes affinités poétiques, fidèle miroir des sensations et des transparences du monde extérieur et intérieur, il est ici plus particulièrement le langage du cœur. L'amour lui donne ses véritables dimensions, capable de distiller, comme lui, des larmes de joie ou de douleur.

«Pour une mère» est un livre très émouvant, aux effusions généreuses, aux évocations sensibles, un livre grave également. Il apporte un témoignage sincère sur le destin de certaines femmes du monde, opprimées encore de nos jours. Enfin, il est surtout un hymne éblouissant d'espérance et d'amour à la gloire de la mère, de toutes les mères.

Une telle œuvre aurait place dans les bibliothèques scolaires, car elle peut susciter une saine réflexion sur ces valeurs morales éternelles que les rythmes de notre vie moderne grignotent trop souvent...

Aux Editions de la Matze S. A., Sion.



## Jean Paul II

Le 16 octobre 1978, un cardinal polonais inconnu, Karol Wojtyla, attira sur sa personne l'attention du monde entier. Depuis son élection comme premier pape non italien en quatre siècles, Jean Paul II n'a cessé d'inspirer et d'enchanter des millions de personnes partout dans le monde.

L'Eglise et tous les peuples ont suivi ses voyages triomphaux au Mexique, en Pologne et aux USA, ont ressenti le rayonnement de sa première encyclique et la simplicité étonnante de son amour pour le peuple. Pour nous en apprendre davantage sur l'homme lui-même, les auteurs de cette biographie magnifiquement illustrée ont brossé un portrait complet, rassemblant les images depuis son enfance jusqu'au jour marqué par le destin d'octobre 1978.

Ce livre se fonde sur des entrevues et des entretiens avec des amis, des parents et d'anciens confrères qui l'ont connu comme cardinal, prêtre, poète, acteur. Il présente des pages de l'album de famille de Karol Wojtyla, avec de nombreux tableaux de sa vie privée.

La vie du pape Jean Paul II est étroitement liée à l'histoire de son pays natal. Lorsque les blindés allemands écrasèrent la Pologne en 1939, il connut la privation et la solitude. Des photographies montrent le palais épiscopal où, jeune séminariste, il se cachait, à quelques mètres à



peine du quartier général des nazis à Cracovie. Outre sa vocation d'homme d'Eglise, Wojtyla est un écrivain, un penseur et un philosophe qui a aussi laissé des œuvres poétiques. Ce portrait nous renseigne non seulement sur ses qualités humaines, mais encore sur les lignes directrices probables de son pontificat.

Les auteurs: Peter Hebblethwaite, journaliste, écrivain et lecteur à l'Université d'Oxford, et le Père Ludwig Kaufmann, jésuite, rédacteur en chef pour la Suisse de la publication ecclésiastique «Orientierung» et auteur d'études sur l'Eglise d'aujourd'hui et la papauté.

Un ouvrage exceptionnel au format 21,5 x 26 cm., relié, jaquette en couleurs, 128 pages avec plus de 200 photographies en noir et en couleurs, aux Editions 24-Heures, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, et dans les librairies et les kiosques.

## La vérité sur les coûts de la santé

Enfin un texte osant dénoncer les causes réelles et fondamentales de l'explosion des frais de la santé. Sortant des chemins battus du slogan politique et du dogme idéologique. Non soumis aux antiennes des groupes de pression intéressés. Rigoureux, concis et démonstratif. Prenant le contre-pied de l'opinion «du plus grand nombre et du moment» l'auteur, médecin lui-même et donc au courant du problème, ne craint pas de remettre l'église au milieu du village: «on étatisait la santé sous prétexte qu'elle coûtait trop cher alors que tout démontre que l'étatisation est le facteur principal de l'élévation de ses coûts.»

Un travail essentiel. Qu'aucun responsable, politique ou autre et à quelque niveau que ce soit, du domaine de la santé ne saurait ignorer sous peine de disqualification pour insuffisance d'information. Que chaque citoyen et contribuable a intérêt à connaître.

Une brochure de référence. Dynamisée par le talent et l'humour d'un jeune caricaturiste capable de cristalliser l'idée par la lucidité sans complaisance de son dessin.

E. Truffer: «L'étatisation et son influence sur les coûts de la santé». Dans les librairies ou à l'imprimerie J. Périsset, à Sierre.

## La montagne et ses noms

En 1946, dans l'avant-propos de la première édition, Jules Guex soulignait la parenté entre le travail du toponymiste et celui du géologue. L'un et l'autre explorent les sédiments superposés au cours des siècles, témoins parlants des temps révolus, révélateurs des vicissitudes de l'histoire. Avec la modestie qui était le trait majeur de son caractère, il écrivait:

«Un assez grand nombre de problèmes effleurés dans ce volume sont si ardues que je n'ai pas essayé de les résoudre par moi-même et que j'ai accepté ou emprunté avec un respect reconnaissant les solutions que j'ai cru trouver chez les grands spécialistes. Je les ai coordonnées de mon mieux, y joignant celles dont je dois revendiquer et endosser la redoutable paternité.»

«Qu'on me pardonne les erreurs que j'ai sûrement commises, beaucoup de redites inévitables et de multiples aveux d'ignorance. Qu'on ne me reproche pas trop sévèrement l'absence d'un plan d'ensemble, systématique et logique. C'est un vagabondage tout pareil aux herborisations d'un Jean-Jacques Rousseau. J'ai flâné au hasard, au gré d'une fantaisie que guidait, je l'avoue, mon amour de la montagne et une horreur profonde des cités énervantes.

«C'était là-haut que la tâche me paraissait la plus séduisante et peut-être la moins difficile. Là-haut, chaque paysage est toponymique: les lieux y sont dénommés d'après leur situation, leur aspect, la nature du sol, les phénomènes dont ils sont le théâtre, la vie qui s'y déroule, le peuplement animal ou végétal, enfin, l'activité de l'homme. Là-haut, les noms font partie intégrante de la personnalité de la montagne et, mieux que des descriptions, ils rendent, sous une forme pleine de poésie, l'impression que notre patrie, avec ses formes sauvages ou gracieuses, a faite sur les yeux et l'âme des hommes qui s'y sont endormis avant nous.»

Jules Guex écrit avec agrément, non pas pour les spécialistes, mais pour tout homme cultivé qui aime, comme lui, la montagne. Son style montre sa sincérité et sa modestie.

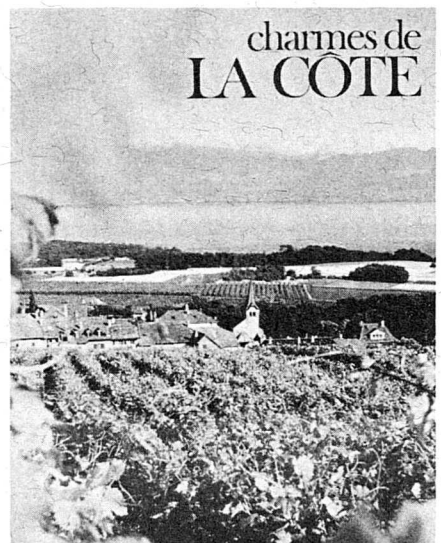
Cette seconde édition, augmentée de pages consacrées au val d'Anniviers et illustrée de six cartes, est éditée et en vente chez Pillet, Martigny.

## Charme de La Côte

La collection «Magies d'images» des Editions du Grand-Pont à Lausanne s'agrandit. Après les succès d'«Hérémence-Béton», «Merveilleux Lavaux», «Merveilleux Léman», «Finges, forêt du Rhône», etc., voici «Charmes de La Côte» dans lequel est restituée en sa féerie toute la région qui s'étale au couchant du Léman. De Morges à Coppet, à travers vignes, vergers et champs de blé, entre forêts, lac et montagnes, c'est un pays calme, tout en douceur et en couleurs, que la photographe Michèle Duperrex nous révèle.

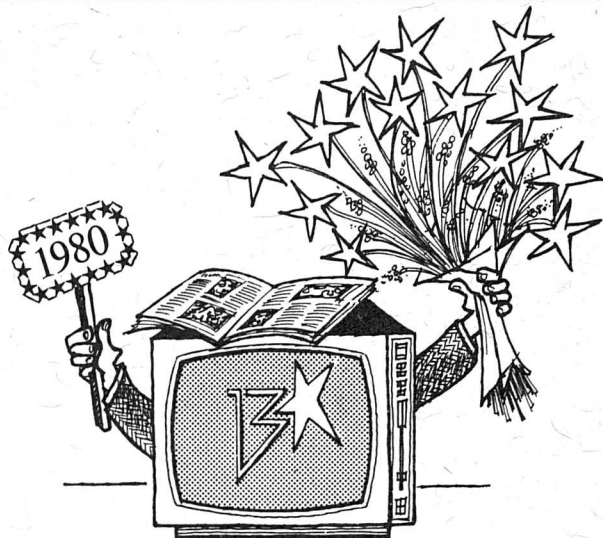
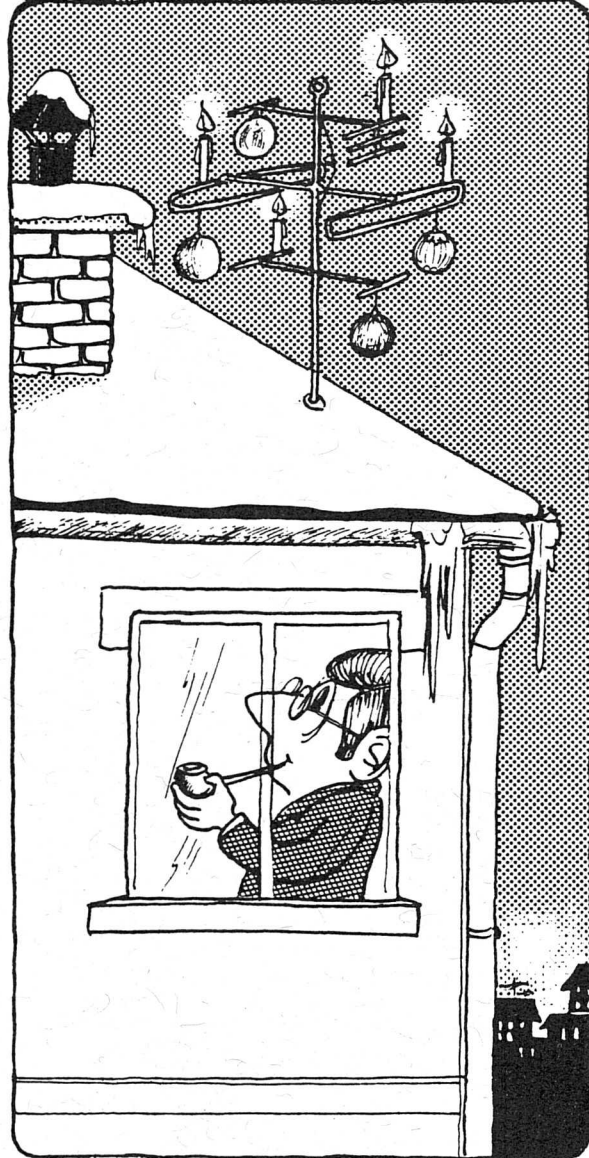
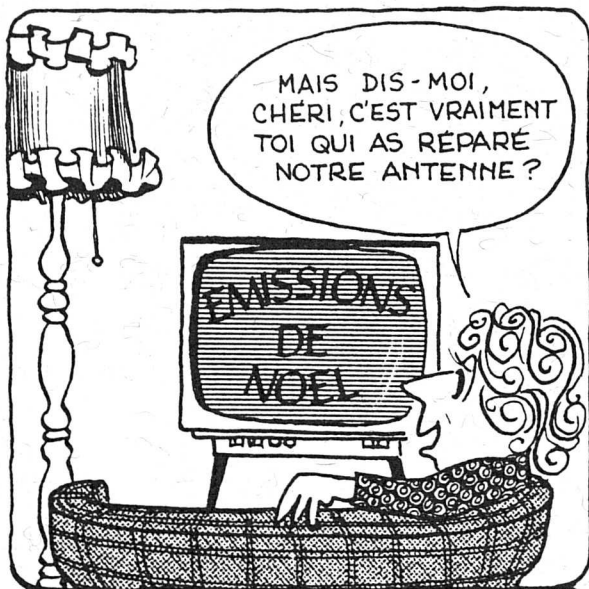
Pas moins de quatorze auteurs ont été requis pour dire, chacun à sa façon, ce qui les a séduits en parcourant de bourgs en villes et en villages ce morceau de terre vaudoise si attachant. Trois dessins de Géa Augsbourg agrémentent encore les textes.

Un volume de 112 pages au format 20,5 x 25,5 cm., à glisser en belle place dans sa bibliothèque. Bo.



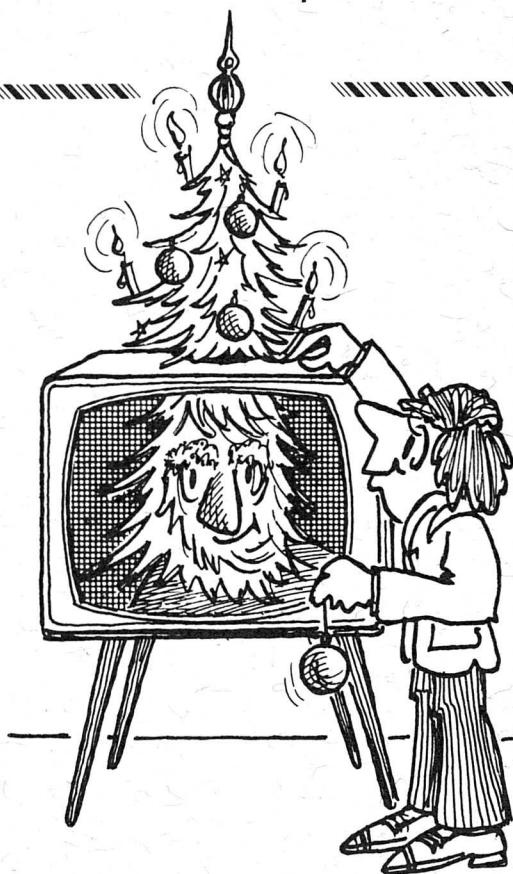
## La presse touristique

Cette nouvelle édition Condor (livre de poche de 408 pages) contient de A à Z tout ce qui se rapporte au tourisme international: journalistes, presse périodique, quotidienne et spécialisée avec leurs rédacteurs, service d'information, radio et télévision, bureaux de presse d'organismes de voyages, compagnies aériennes, bureaux du tourisme, informations d'exploration, d'enseignement, hôtellerie, un classement des stations balnéaires et thermales, autorités chargées de fonctions officielles, institutions internationales.



Les vœux de « Treize Etoiles »

## NATALEVISIONS de *skyph*







## Un tourmenté

Isidore Charvoz avait été un fidèle employé de banque. Il était veuf et s'approchait de l'âge de la retraite. Ses cinq enfants étaient «établis». Il avait réussi à rajouter à un modeste héritage de ses parents quelques économies personnelles qui le faisaient passer pour avoir un peu de foin dans ses bottes. Avec sa pension et la rente AVS, il s'appropriait à une heureuse fin de vie dans ce pays où, si l'argent ne fait pas le bonheur, il y contribue.

Il ne s'était pourtant pas privé de ces plaisirs terrestres dont on dit tant de mal, car il aimait bonne chère et vins de qualité. De plus, il fumait avec délectation son paquet de cigarettes quotidien.

Or, à la dernière assemblée de la caisse maladie, qu'il n'avait jamais beaucoup sollicitée, vu sa bonne constitution, voici qu'il entend un exposé grondant d'un des responsables de la direction. Celui-ci stigmatisait ces gourmands, ces buveurs et ces prisonniers du tabac qui finissent toujours par coûter cher à l'institution lorsqu'ils doivent soigner leur foie, leur cœur ou leurs poumons.

Il en appelait à la discipline dans la solidarité.

Ebranlé par ces fortes paroles, Isidore, homme au civisme éprouvé, se mit à réfléchir.

Peu à peu il abandonna ses petits penchants, non sans qu'il lui en coûtât. Il finit même par apprécier les bienfaits de ces renoncements.

Bien plus, lisant le bulletin de sa caisse, il se remit à la culture physique, réapprît quelques exercices et fréquenta le parcours Vita. Il retrouva en quelques mois souffle, muscles et autres joies perdues.

De sorte qu'à l'âge de la retraite, il s'entendit dire par son directeur:

– Mais vous êtes en pleine forme, Isidore! Restez encore quelques années à notre service!

Flatté, ce dernier ne put refuser.

Toutefois, après les belles années, avec la récession qui apparut, le pays commença à connaître un peu de chômage. Les journaux et certains hommes politiques émettaient des allusions plus ou moins malveillantes à l'égard de ces gens qui se cramponnent!

Toujours animé de cet inébranlable civisme, notre Isidore, craignant la critique, lâcha son poste, ce qui permit avancement et engagement dans sa banque.

Et le voilà savourant paisiblement sa retraite, avec premier, deuxième et troisième piliers, quand une conférence sur l'avenir de l'AVS le remet sur le chemin de la méditation, pour la troisième fois.

Les gens en bonne santé, disait ce prédicateur laïc, deviennent trop vieux et menacent la situation financière de cet édifice social.

Qui plus est, les jeunes à qui on demande des cotisations toujours plus élevées se mettent à trouver ces rentiers onéreux.

Las! se dit-il. Finissons-en! Menons belle vie et partons le plus tôt possible de cette terre!

Et il revint frénétiquement à ses plaisirs d'antan: repas fins, bonnes bouteilles et de nouveau cette tabagie dont il s'était privé avec tant d'efforts; et même de temps en temps des aventures galantes, jamais gratuites quand on a son âge.

Ainsi il avait l'impression de vivre pleinement, délesté de ses tourments, quand un jour deux de ses fils, délégués par sa famille, viennent lui tenir un langage inquiet.

– Dites donc, père, n'êtes-vous pas en train de manger votre fortune?

C'est qu'ils pensaient à l'héritage.

Malgré cette impertinente démarche, Isidore Charvoz ne s'est pas suicidé.

Le guetteur de la tour.

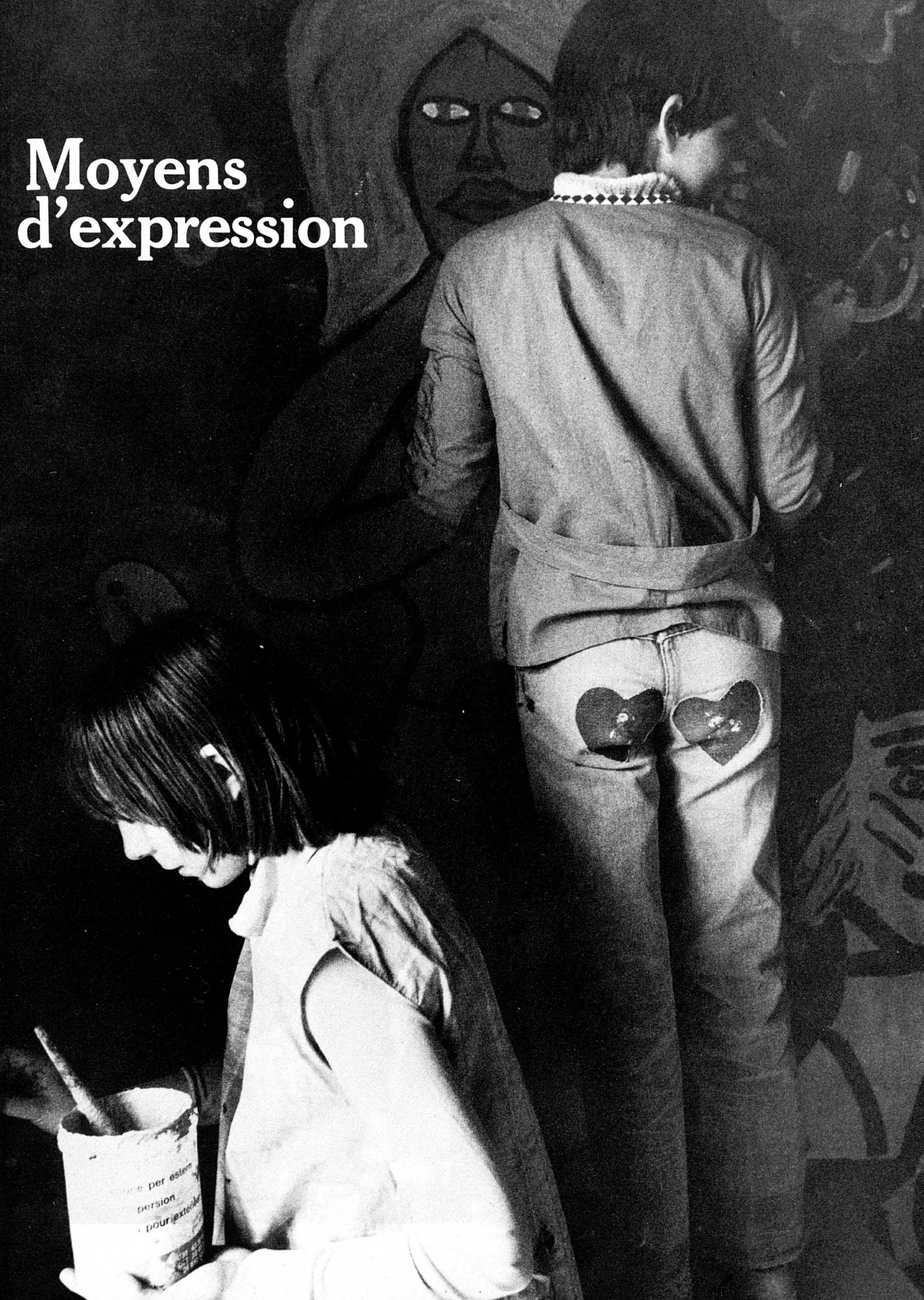
## Les dix droits de l'enfant

proclamés par les Nations Unies  
le 20 novembre 1959:

- 1 Le droit à l'égalité sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la religion, l'origine ou le sexe.
- 2 Le droit aux moyens permettant de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social.
- 3 Le droit à un nom et à une nationalité.
- 4 Le droit à une alimentation saine, à un logement et à des soins médicaux.
- 5 Le droit à des soins spéciaux en cas d'invalidité.
- 6 Le droit à l'amour, compréhension et protection.
- 7 Le droit à une éducation gratuite, aux activités récréatives et aux loisirs.
- 8 Le droit au secours immédiat en cas de catastrophes.
- 9 Le droit à la protection contre toute forme de négligence, cruauté et exploitation.
- 10 Le droit à la protection contre toute discrimination et le droit à une éducation dans un esprit d'amitié entre les peuples et de paix et fraternité.



# Moyens d'expression







L'animateur Michel Bovisi met lui aussi la main à la pâte

La coupe d'un talus près duquel je passe souvent est devenue le terrain de jeu d'un groupe d'enfants que les hasards du voisinage rassemblent au moment de la cueillette. Tandis que les parents s'affairent dans la vigne, les petits façonnent dans la pente une route de montagne avec ses virages. Survient un nouveau qui s'intéresse, il veut creuser une grotte pour y garer les autos tirées de sa poche. Un autre se met à la construction de la passerelle qui reliera le chemin à la caverne. Un tout jeune, dont on craint la maladie, est consigné au bas du talus, près du garage de son camion-citerne. — «Et moi, qu'est-ce que je fais?» pleurniche-t-il de temps en temps, quand l'animation des grands lui fait envie. L'ingénieur, le terrassier ou le géomètre viennent alors lui acheter de l'essence ou lui commander une fourniture de feuilles de vigne.

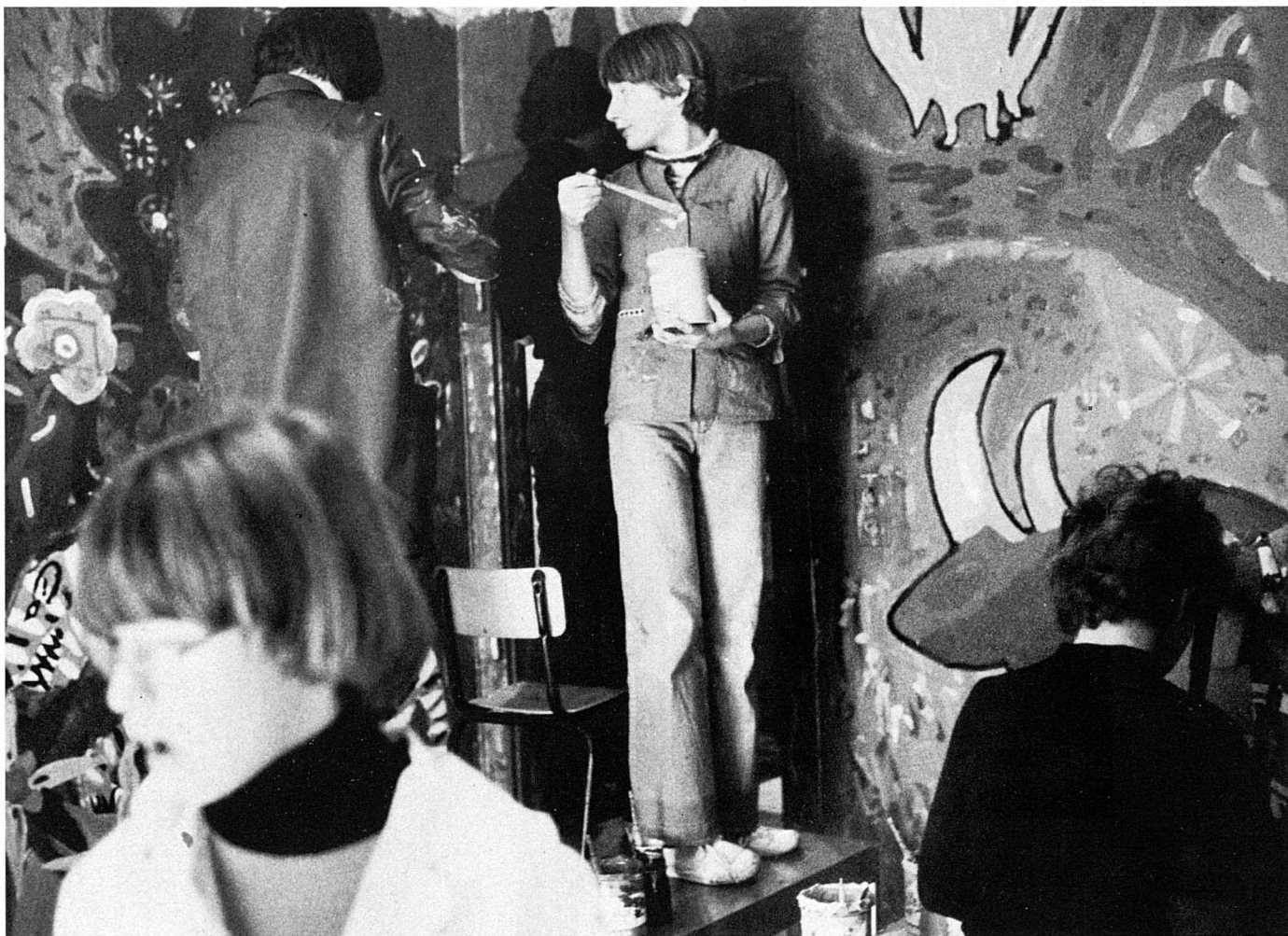
C'est la rencontre idéale du jeu individuel et du jeu collectif, c'est le festival de l'imagination, la réalisation en commun d'une œuvre où chacun participe selon ses capacités créatrices.

On se prend à rêver d'une école primaire aussi épanouissante, où les enfants apprendraient comment s'exprimer, où chacun pourrait donner son maximum sans souci de comparaison.

Et voilà que le hasard d'un reportage vous fait prendre conscience que ce rêve est déjà réalité! Vous aviez bien remarqué certaines créations collectives visibles sur les

## Moyens d'expression

Texte Gaby Zryd - Photos Oswald Ruppen





palissades d'un chantier, par exemple, mais vous n'aviez jamais fait le rapprochement avec le programme scolaire actuel qui comporte des heures d'activité créatrice.

Cet enseignement est donné en général par le maître de classe. A Martigny, un animateur a été engagé à plein temps, il est épaulé par les titulaires qui prolongent l'expérience de leur côté.

La présence d'un maître spécialisé a l'avantage de coordonner le programme et assure la continuité dans son étallement. M. Bovisi, surpris dans une classe qui préparait des « vitraux » pour Noël, a pu se prêter à notre interview tandis que vingt projets différents s'élaboraient sur les tables.

– Quel est le but de cet enseignement?

– Développer l'imagination et la personnalité de chacun, laisser toute liberté d'expression dans le cadre de la technique imposée, qui, elle, a des exigences précises. Apprendre ces techniques.

– Par exemple?

– L'impression (lino, pochoir, batik, etc.). Le degré de difficulté augmente dans les classes supérieures, qui finissent par la linogravure. Nous travaillons la glaise, le bois, le rotin, les émaux... L'important est de donner les connaissances techniques, qui sont impératives. Nous avons introduit récemment la photo.

– Le public peut-il se rendre compte des résultats obtenus?

– Par la décoration de la place Centrale à Noël, et par l'exposition des travaux que nous organisons chaque année.

Une ou deux œuvres sont encore visibles en classe. La colombe de terre cuite vernissée, réalisée à partir d'un modèle vivant que chacun voyait passer entre les tables, est toute de douceur et de délicatesse. Le dragon de bois croisé est un travail important en trois dimensions.

– Dessinez un animal fabuleux, avait demandé M. Bovisi. Chaque élève dut ensuite étudier sur une maquette en carton l'agencement des pièces, les points d'attache et la stabilité du modèle à découper dans le bois.

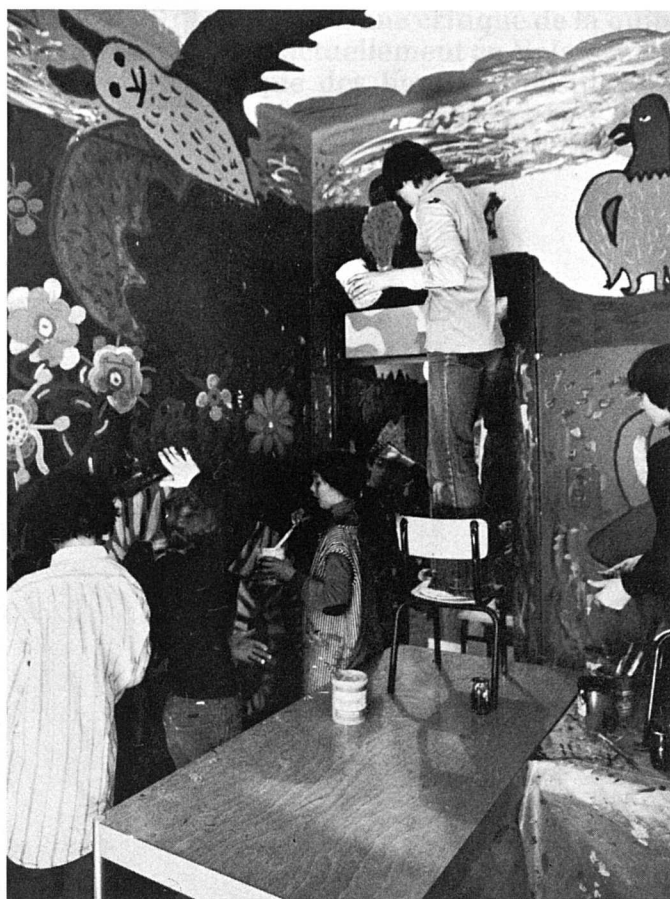
– Comment s'organise un travail collectif? N'y a-t-il pas risque d'incohérence?

– Nous discutons le thème général et la technique, et chacun propose un détail qu'il veut réaliser. A la deuxième phase, on met les créations en commun et on étudie les zones de liaison.

Je retiens une question prévue, que les minutes passées dans cette classe rendent superflue: comment les écoliers apprécient-ils ces heures d'activité créatrice?

La réponse est là, sous mes yeux: vingt bonshommes pleins de santé, à qui la récréation rend toute leur turbulence, sont restés sages, fascinés par l'esquisse de leur futur vitrail, tandis que je distrayais leur maître. Les ébauches attendent, sur la table, les conseils de l'animateur, qui suggère une amélioration technique, s'il y a lieu. Chacun reste lui-même, sans souci de compétition, et c'est une joie d'imaginer que le moins adroit en la matière trouve à ce travail de création autant d'intérêt que ses condisciples.

J. F. 7 7 01.



# Exposer en Valais

Texte Bernard Wyder - Photos Oswald Ruppen

La Fondation Pierre-Gianadda à Martigny





Il ne s'agit pas, sous ce titre, de se livrer à une critique de la quinzaine de manifestations qui ont lieu actuellement en Valais, mais plutôt de faire un rapide historique des lieux d'exposition de notre canton.





## Un peu d'histoire

C'est une aventure qui ne remonte qu'au début du vingtième siècle. On peut même considérer que la première impulsion fut donnée par l'Exposition cantonale de Sion en 1909. Réplique en miniature des expositions nationales, cette manifestation présentait l'éventail des activités valaisannes dans les secteurs de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et des beaux-arts.

Naguère, lorsque le Valais exposait comme ce fut le cas, par exemple, à Genève en 1924 lors de l'Exposition des produits valaisans, il n'oubliait pas ses artistes. Ils participaient à la décoration des stands et à la publicité, en créant affiche et catalogue.

Ces expositions collectives étaient intéressantes et très prisées. Les peintres étant peu nombreux et les espaces assez grands, elles permettaient à chacun de montrer un nombre appréciable de tableaux. La présentation des œuvres différait sensiblement de celle d'aujourd'hui: on «tapissait» les murs de la salle d'exposition, accrochant les tableaux très près les uns des autres et sur plusieurs «étages».

Le Casino de Sion fut le premier lieu d'exposition digne de ce nom. Dans les années vingt et trente, on y organisa quelques vastes rétrospectives (Raphaël Ritz en 1929; Joson Morand en 1934) et on y montra les œuvres de jeunes artistes contemporains, tel Fred Fay par exemple. Trois hôtels sédunois mirent sporadiquement leurs salles à la disposition des peintres: les hôtels de la Planta, du Midi et de la Paix. A Sierre, l'hôtel Château Bellevue joua ce même rôle. Ainsi commençait une tradition – encore bien ancrée aujourd'hui dans les mœurs artistiques – qui veut que hôteliers, restaurateurs, patrons de bar et de tea-room se muent en directeur de galerie. A en juger par le grand nombre d'établissements qui pratiquent cette activité parallèle, on peut affirmer, sans se tromper, qu'ils réalisent une bonne affaire. La publicité, gratuite, faite par la presse lorsqu'elle annonce la manifestation et rend compte du vernissage encourage la prolifération de ce genre d'expositions.

## La première galerie

Sion, la capitale, devait une nouvelle fois montrer l'exemple en 1936. Louis Moret venait d'ouvrir au Grand-Pont sa boutique d'ensemblier-décorateur, L'Atelier, qu'il allait animer en y organisant des expositions de jeunes artistes de la région. Monnier, Chavaz, Palézieux et Andenmatten, pour ne citer qu'eux, présentèrent chez Louis Moret leurs premières œuvres. Pendant la seconde guerre mondiale, L'Atelier montra même des dessins de Matisse et des lavis de Derain qui ne trouvèrent aucun écho chez nous.

1947 marque l'ouverture du musée cantonal des beaux-arts de la Majorie, où, à côté des collections, sont présentées des expositions de peinture.

Il faut attendre 1958 pour voir la création d'une nouvelle galerie à Sion. Elle est due

La galerie Zur Matze (château Stockalper) à Brigue. Page de droite, de haut en bas: Château de Villa à Sierre, la Majorie à Sion, le Manoir à Martigny



à l'enthousiasme de Madeleine et Léo Andenmatten. Si le Carrefour des Arts est un espace minuscule, il deviendra en peu de temps, mais pour longtemps, le haut lieu de l'animation culturelle dans le domaine des arts plastiques. Car pour la première fois en Valais, une galerie déploie une véritable activité. Les expositions se suivent de mois en mois. Une place très importante est faite à des artistes encore inconnus et à des expressions nouvelles. Le public est ainsi confronté à d'autres réalités esthétiques et s'ouvre peu à peu. L'influence d'Andenmatten sur les collectionneurs valaisans fut déterminante pour la constitution de quelques ensembles remarquables.

## De ville en ville et jusque dans les villages

Quelques Sierrois, amis des arts, firent aménager les salles du Manoir de Villa pour y organiser, dès 1953, des manifestations artistiques qui connurent un intéressant succès.

Si Martigny est venu plus tard aux expositions d'art, elle occupera rapidement une place que beaucoup lui envieront. Les premières manifestations ont pour cadre la grande salle de l'Hôtel de Ville, restauré en 1949. En 1960, Mme Mathilde Spagnoli ouvre la Petite Galerie qui joue, en plus modeste, le rôle du Carrefour des Arts sédunois. Mais l'événement, à Martigny, naît avec le Cercle des beaux-arts, présidé par le Dr Charles Bessero. Il animera dès 1964 le Manoir de Martigny qui, dès sa première exposition consacrée à l'art valaisan à travers les siècles, s'impose à l'admiration des connaisseurs.

Dans la partie alémanique du canton, Brigue se sert du cadre incomparable du château Stockalper pour organiser de temps en temps une exposition. Mais c'est encore l'initiative privée qui dotera la métropole haut-valaisanne. Walter Willisch ouvre en 1968 la Galerie zur Matze dont le nom est déjà tout un programme. Elle est aujourd'hui encore la plus active outre-Raspille. Une Société des beaux-arts (Oberwalliser Kunstverein) a pris le relais.

Les expositions d'art ne resteront pas réservées aux seules villes. L'exemple le plus remarquable de cette décentralisation culturelle, et depuis lors souvent imité, est Liddes dans l'Entremont. Le pionnier en fut Gabriel Arlettaz qui eut l'heureuse idée d'innover en délimitant son activité et en la singularisant: une exposition par an, l'été, consacrée à la céramique.

On ne compte plus aujourd'hui les tentatives d'animation culturelle dans les stations valaisannes en saison touristique. Elle rapporte aux syndicats d'initiative une publicité à bon compte. Malheureusement, les manifestations sont trop souvent quelconques et l'on fait bon marché des règles élémentaires en matière de technique d'exposition. Ce souci d'une prestation culturelle pour touristes est récent et reflète plus une mode et un vecteur publicitaire qu'une démarche en profondeur.

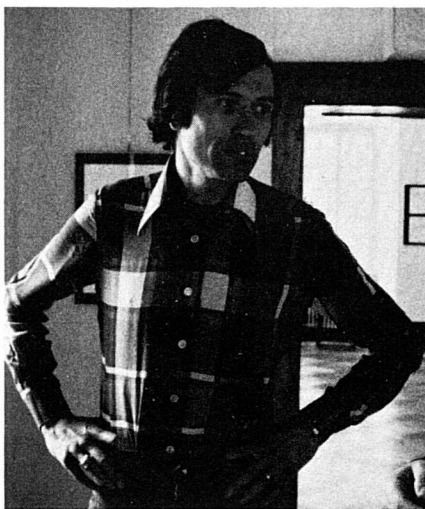




Quant à l'Etat du Valais, malgré les déclarations de non intervention directe de ses responsables culturels, il est arrivé après tout le monde en... 1973. Il fait, avec la Grange-à-l'Evêque, une concurrence réelle aux galeries privées.

## De quelques considérations à bâton rompu

Le contexte culturel valaisan est particulier, aussi permet-il des analyses originales. Mais il est délicat, voire dangereux de généraliser. Tentons malgré tout le portrait-robot de la galerie d'art en Valais! Pour l'exposition inaugurale, montrez la vedette locale. Mobilisez les médias; à coups de superlatifs, ils vous le rendront. Du succès du lancement dépendent les choix futurs. Puisque cela réussit, ne changez pas de tactique: limitez-vous à des artistes qui ont acquis sur la place une notoriété qui vaut à celui qui les expose des ventes assurées. La recette est garantie, si vous ne brassez pas trop les genres ni les noms.



Bernard Wyder, historien d'art et spécialiste dans l'organisation des expositions

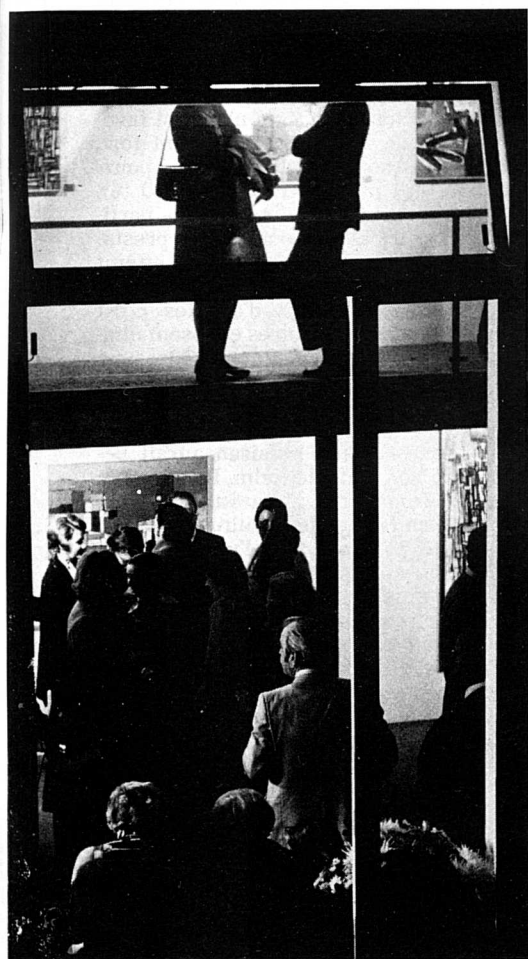
Le public valaisan consomme de l'artiste valaisan à longueur d'année, de Saint-Gingolph à Sierre. Chacun semble y trouver son compte. Il n'y aurait rien à redire, bien que certaines voix s'élèvent pour dénoncer l'immobilisme de ce ghetto culturel. Le mot est lancé; il ne plaît pas. Et puis, il fait démagogique.

Mais là non plus ce n'est pas trop grave, car la presse ne suit pas ces lamentations. Elle publie l'annonce et le compte rendu du vernissage en des termes qui ne signifient ni n'expliquent rien. Tous ses papiers se terminent pas le rituel «Exposition à ne pas manquer»! Le public ne s'y retrouve vraiment plus, alors il déserte les expositions. Ce public porte cependant une part de responsabilité de la situation actuelle. Son manque de curiosité n'encourage pas le responsable de galerie à tenter quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Conventionnel, il ne va voir que ce qu'il connaît déjà. Son manque d'audace ne lui fait acheter que des «valeurs sûres». Il achète la signature plutôt que le tableau. Il préfère payer cher l'œuvre,

La Grange-à-l'Evêque à Sion







La Grange-à-l'Evêque à Sion. A droite, la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny. Page suivante, au Manoir de Martigny.





peut-être médiocre, d'un peintre arrivé plutôt que de se risquer à acquérir un tableau d'un artiste nouveau. Pour qui tente de sortir des chemins battus, il y a là matière à réflexion.

Citons deux exemples qui se sont passés au Manoir de Martigny: il y a quelques années, on y a organisé des expositions consacrées aux ex-voto et aux affiches du Valais. Malgré une presse très positive, le succès populaire a été nul. Or, aujourd'hui, l'ex-voto et l'affiche font recette auprès du grand public: on les collectionne, on multiplie expositions et livres à leur sujet.

Ce qui manque en Valais, c'est l'alternative. Le choix proposé est limité au figuratif ou au valaisan, avec une préférence marquée pour le valaisan figuratif. Certaines expériences ont été réalisées pour modifier cette situation, sans résultat. Mais pour celui qui fait de sa galerie d'art son gagne-pain, il est impossible de prendre des risques continuels. Ce risque financier est souvent partagé par l'artiste d'ailleurs. Dans ce cas, le nanti est favorisé. Puisque les ventes marchent fort, les galeries se contenteront d'un pourcentage (qui peut aller de 25 à 50 %). D'autres demandent, d'entrée, une participation aux frais de location, de prestations diverses et de publicité. On atteint vite une somme élevée qui barre l'accès de la galerie à nombre d'artistes. C'est pourquoi certains peintres exposent quatre ou cinq fois l'an, alors que d'autres ont toutes les peines à trouver une cimaise. On prend indéfiniment les mêmes et on recommence.

Le paysage culturel valaisan aurait besoin d'un bon coup de fœhn. La situation pourrait s'améliorer. L'Etat va augmenter son aide en faveur de la culture vivante, dont les expositions sont l'une des composantes les plus spectaculaires. Cet Etat valaisan, qui finance une galerie privée à Paris, pourrait peut-être envisager d'en faire autant ici. Le public et les artistes en difficulté, qui nourrissent aussi l'Etat avec leurs deniers, en seraient les premiers bénéficiaires et les gagnants à coup sûr.

Bernard Wyder.





# Jean-Claude Morend

Texte Gérard Follonier - Photos Oswald Ruppen







Mme Morend, la rose et le nu

Malgré sa jeunesse, on ne fait déjà plus la biographie de Jean-Claude Morend. Le présenter aujourd'hui serait une injure. Bornons-nous donc à rappeler ici quelques-unes de ses œuvres maîtresses et à émettre quelques considérations sur son art.

Jean-Claude Morend est la fureur de peindre, a-t-on dit. En effet ses œuvres déjà nombreuses ont essaimé en Valais, en Suisse, à l'étranger.

En témoignent les cimaises de la Majorie, le décor héraldique de l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, ses nombreuses expositions en Suisse et en Europe, et ses peintures murales. En témoignent surtout ses multiples vitraux.

Ces verrières d'ici, filles des cathédrales, qui sont filles de Chartres, de Reims et de Paris. Ces roses cathédrales ont essaimé jusqu'ici leurs pétales de verre, de feu et de couleurs. Vitraux de Corin, de Nendaz, d'Illarsaz, d'Isérables et d'Epinassey, vitraux de Fionnay, vitraux du Sacré-Cœur à Sion qui recouvrent une des plus grandes surfaces qui soient.

Ces vitraux qui chantent dans un dialogue harmonieux où la non-figuration et la figuration parlent un langage commun.

Jean-Claude Morend est également un artiste de l'héraldique qui fait école en Suisse et en Valais. A ce titre on peut dire qu'il intéresse chacun de nous puisqu'il a gravé le blason de chacun dans l'Armorial valaisan.

Morend est issu de cette terre latine où la pensée est principe d'harmonie et d'équilibre, organisatrice, régulatrice.

N'oublions pas que ce peintre a grandi à l'ombre de l'Abbaye de Saint-Maurice où l'on fait revivre chaque jour Aristote, saint Thomas et Descartes. Point d'étonnement donc de trouver dans sa peinture de la géométrie et de l'austérité, du strict, du rigide et du rationnel. Aucune défaillance, ni dans le dessin, ni dans la composition.

Pas de gratuité. Morend, c'est l'exigence. Morend, c'est des milliers de croquis, des essais permanents, d'innombrables dessins: ce qu'il appelle ses cahiers de bord. Un travail de joaillier. Il taille au stylet de petites roses, à l'infini. Puis de ce matériau de base, Morend opère un choix qu'il transposera sur sa toile.

Apparaît alors l'œuvre choisie, grandie au milieu de ses petites sœurs et



gardant avec elles équilibre et harmonie, pièce unique qui s'incarne avec bonheur dans un ensemble.

J'ai dit, plus haut, Aristote, saint Thomas et Descartes. Mais l'Abbaye de Saint-Maurice, c'est aussi et surtout Platon et saint Augustin.

Ainsi Morend n'est pas que froide raison. Il est aussi sensibilité, délicatesse, douceur et poésie. Il est géomètre et sait tracer les lignes du verger. Mais ce verger, il sait l'orner de lumière, de tendresse et de douce chaleur. La ligne rigide et sûre existe, mais cette servante de l'Intelligible sait disparaître humblement, tout au service qu'elle est de la sensibilité qu'elle soutient.

Le fût droit et géométrique de l'arbre existe; mais le voici soudain comme incendié par les feux de l'automne, en une éblouissante flambée. La lumière tombe rose et large, éclairant le motif d'une façon douce. Une clarté légère et gaie emplit la toile entière.

Cette douceur délicate se retrouve



Jean-Claude Morend

également dans le rapport des plans où chaque instant l'infini se rapproche et s'éloigne. C'est ainsi que ses nus sculpturaux se dressent et s'élancent dans la rigueur et l'austérité des amphores grecques dont le galbe est pur et parfait. Mais ils n'en recèlent pas moins tout le charme et toute la

volupté de la femme où l'éclat charnel rayonne d'une lumière intérieure.

La technique du pinceau de Jean-Claude Morend, sa touche, rejoint celle des anciens, sensible, libre, fluide. On y reconnaît l'Ecole d'Avignon, le Peintre à la Rose, le Maître à l'Œillet de Villeneuve-lès-Avignon. Dans l'œuvre de Jean-Claude Morend, il est des points de perfection où la nature est transmise à l'âme sans intermédiaire.

Dans les œuvres de Jean-Claude Morend, je trouve une aisance, un bonheur, une jeunesse qui me gardent ma propre jeunesse, dans mon époque, dans un élan vital, dans son actualité merveilleuse.

J'y trouve enfin une preuve enivrante que le monde est inépuisablement neuf.

Dans la galerie inoubliée des tableaux de mes rêves, je suspendrai quelques dessins de Jean-Claude Morend, à quelque mur de ma mémoire.

Gérard Follonier.





# Albert de Wolff

## Notre ami disparu



### Un homme étrange

Le 12 janvier 1978 décédait, à l'âge de soixante et un ans, le conservateur des musées cantonaux du Valais. Conservateur... Quel mot impropre! Nos musées, ne les aura-t-il pas plutôt rénovés, recréés, dans leurs pierres et dans leur âme? Et si on lui doit réellement cet admirable musée archéologique où affleure le rocher de Sion, et cette Grange-à-l'Evêque où nos jeunes artistes font valoir leur talent sans passer sous le joug des galeries mercantiles, l'homme d'idées s'est révélé homme d'action, à la mesure de notre temps.

Un homme étrange, dont la personnalité était difficile à cerner, mais qui prend sa place dans la galerie des portraits de famille du Valais authentique, cette sélection de gens de caractère dont la postérité s'enorgueillit.

Dans sa fonction, il était d'un abord facile, mais du genre expéditif. On avait à peine le temps de finir ses phrases que s'envolait la répartie comme une volée de pigeons factices lâchés par système automatique. On se disait: «Il sait d'avance de quoi il s'agit, il a préparé ses réponses...» En vérité, il était de souche ancienne, rodée par la vie de société, et sachant trop ce à quoi il faut s'attendre de la plupart des mortels. On dit qu'il réservait en revanche à ses amis, ses familiers, dont nous n'étions pas, une grande générosité de sentiment et d'accueil. Que Mme de Wolff, son égérie, Charlotte Schnyder de Wartensee, était une maîtresse de maison incomparable, ouvrant à n'importe quelle heure sa table aux

intimes, et qu'alors il se montrait chaleureux et disert, pétillant d'humour et de gaieté. Comment savoir, nous qui l'avons vu le plus souvent posté au sommet de l'interminable escalier de la Majorie pour recevoir la foule invitée au vernissage des expositions: un châtelain, c'était un vrai châtelain saluant ses hôtes, et on avait l'impression, partagée par de nombreux visiteurs, qu'il avait restauré la Majorie comme son propre château pour renouer avec la tradition d'accueil de ses ancêtres.

Sec et nerveux, très droit, d'une singulière agilité physique et spirituelle, parfois mordant, il tranchait sur la banalité des convenances mondaines, tout en paraissant s'y plier. Sa sensibilité et son caractère indépendant s'accommodaient assez mal d'une carrière administrative, qu'il a certainement dépassée. Le fait est qu'il avait accumulé tant de connaissances et de compétences que le problème de sa succession – le cahier des charges, le choix du titulaire – sera un serpent de mer.

Mais pour rendre justice à cet homme exceptionnel, le mieux est d'en appeler au témoignage d'une jeune artiste qui l'a bien connu, et qui dira ici ce qu'il représentait pour les nouvelles générations. Cédons-lui la plume.

B. O.

### Il avait lui-même un vrai talent de peintre

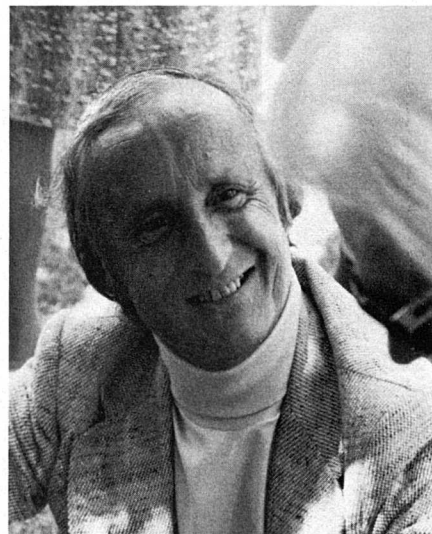
Cet automne, Louis Moret a rendu un très bel hommage posthume à Albert de Wolff en rassemblant, dans sa maison de Martigny, toute une série d'œuvres dues au pinceau et au crayon du disparu.

Cette exposition a surpris la plupart d'entre nous. Nous connaissions le personnage investi d'une grande tâche officielle, le conservateur des musées, l'homme de goût et de culture, mais nous ne soupçonnions pas qu'il était lui-même peintre ou du moins qu'il aurait pu l'être à part entière.

Ses paysages d'Italie, en particulier, révèlent une sensibilité, une délicatesse de toucher, et surtout un sens de l'étendue, de l'espace, qui sont d'un véritable artiste. On y reconnaît l'œil du peintre.

Pourquoi n'a-t-il pas peint? Ses nécrologues nous apprendront, comme à regret, qu'il a quitté le collège de Sion à l'âge de dix-sept ans pour répondre à l'appel d'une vocation d'artiste; qu'il a fait dans cette voie des études très poussées en Belgique, complétées par des cours d'histoire de l'art suivis à l'Université de Florence; que, rentré au pays en 1941, il y a exercé son propre talent, en collaborant par exemple avec Ernest Bieler à la décoration de l'église de Saint-Germain à Savièse; mais que là-dessus, assez inexplicablement, c'est une rupture: on le retrouve pendant seize ans professeur de dessin au collège de Sion, et il a cessé de peindre.

Pourquoi? Voici la réponse de sa fille Barbara, qui s'adonne elle-même à un métier d'art, la restauration: «Il vénérât trop la peinture pour la pratiquer à moitié; c'était un perfectionniste...». L'explication n'est pas très satisfaisante, mais on l'admettra d'autant plus volontiers qu'elle correspond à un trait typique du caractère d'Albert de Wolff: la modestie.



En haut, paysage saviésan; ci-contre, une souriante image d'Albert de Wolff



dont l'inauguration date de 1974. Toutes choses auxquelles Albert de Wolff a mis la main et qui témoignent d'un goût très sûr, d'un sens de l'harmonie et d'un souci du détail qui furent des données fondamentales de sa nature. Perfectionniste! selon le mot de Barbara. Mais ce qui nous frappait peut-être encore davantage, nous les jeunes, c'était l'emprise directe, matérielle du maître sur les choses de l'art pour les organiser. C'était son efficacité.

## Homme d'idées, homme d'action

Les deux vont rarement de pair. L'efficacité d'Albert de Wolff a été sans doute le fruit d'un long apprentissage. Préoccupé d'histoire, d'archéologie, de numismatique, membre émérite de nombreuses sociétés savantes, il semblait plus curieux, plus chercheur, plus intellectuel et artiste que réalisateur. Mais en fait ces disciplines éparses ont fini par concourir à la poursuite d'un objectif unique, centré sur sa mission. Il y trouvait non la détente, la diversion, mais bien des éléments constructifs parachevant sa maîtrise d'organisateur et directeur des musées. Dans ce domaine, il voulait tout connaître, tout savoir.

Si froid en apparence, et comme détaché, il vouait à son métier une véritable passion, toujours à l'affût des vestiges, des objets-témoins, des preuves susceptibles d'enrichir les collections d'Etat, et quand il avait déniché une pièce rare, sa joie éclatait, plus même, une sorte de vertige, comme celui du chercheur d'or qui a découvert une pépite. Mais aussi, à quelles scrupuleuses investigations ne se livrait-il pas pour en confirmer l'authenticité, sans se fier à sa propre science, mais recourant à l'avis d'autres experts.

Ainsi l'avons-nous connu, esthète efficace et consciencieux, tenaillé par une ambition qui n'était point celle d'un homme amassant ses propres trésors, mais très pareille, et pourtant dédiée à l'intérêt public.

Lui reprocher après cela certains écarts de caractère ou de langage, des airs de propriétaire, un manque de souplesse dans les obéissances auxquelles doit se plier un bon serviteur de l'Etat, voilà qui nous heurte et nous dépasse, parce que nous souffrons des mêmes impatiences à l'endroit des médiocrités, des mesquineries du monde ambiant.

## Un solitaire?

En somme, il était comme nous braqué contre le conformisme, contre la permanence des choses qu'agite à tout moment la politique sans leur apporter de véritable solution. Et, pas plus que nous, il n'était homme à arpenter les corridors pour se concilier les bonnes grâces des gens de cour.

On peut bien penser aussi que dans une nouvelle société qui se cherche et qui

## Le magicien modeste

Modeste, il l'était, indéniablement, ne cherchant jamais à faire étalage ni de sa vaste culture, ni de tout ce qu'il a fait de bien réel, de concret, de durable pour le Valais.

Pourtant il aurait pu s'en prévaloir à bon droit. Au point que certains l'ont qualifié de magicien...

Sa carrière de professeur a coïncidé très tôt avec la direction des musées. Dans cette fonction, d'abord accessoire, il est titularisé en 1947, mais il faudra attendre 1962 pour que, libéré de l'enseignement, il s'y consacre à plein temps. Il y fait merveille.

N'est-ce pas à lui surtout qu'on doit le Musée de la Majorie? N'est-ce pas lui qui

en a eu l'idée en pleine guerre, quand l'administration militaire a abandonné les lieux pour transférer les casernes à Champsec, aux abords de la capitale? Mais que d'efforts pour réaliser ce projet, soutenu par des personnalités influentes telles que Maurice Zermatten et André Donnet, et adopté par l'Etat en 1944! Trois ans plus tard, en 1947, le Musée ouvre ses portes et c'est une réussite. La même année, Albert de Wolff est nommé définitivement directeur des musées cantonaux.

La modernisation plus récente des salles, outre l'aménagement du Vidomat, avec celle de la Grange-à-l'Evêque, doublée du Musée d'archéologie ouvert en 1976, ont achevé cette grande œuvre. Il faut y ajouter le Musée militaire de Saint-Maurice,





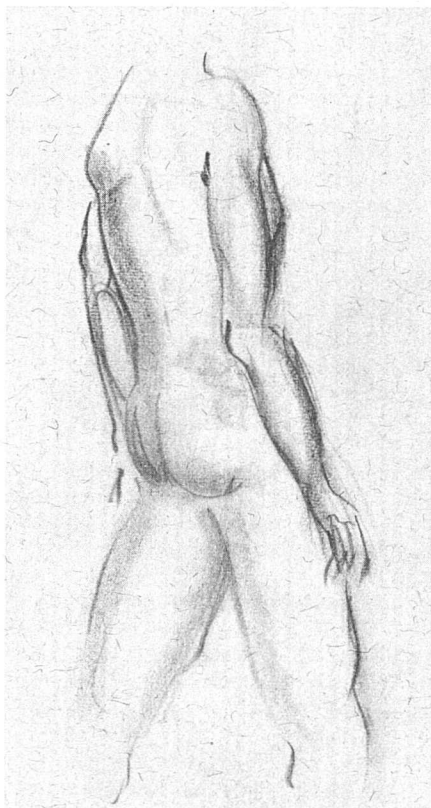
s'entredéchire à grand renfort de publicité, il n'était guère à l'aise. Ses goûts, ses origines aristocratiques, son patient labeur, son caractère indépendant l'en démarquaient.

Oui, à la réflexion, c'était un solitaire, pas tout à fait comme le peintre qu'il aurait pu être, mais presque. Il avait renoncé à s'exprimer par la peinture, mais ce même besoin de créer de la beauté, de l'harmonie, se manifestait dans les choses qu'il avait rassemblées autour de lui, dans leur organisation, dans le cadre, dans l'esprit des lieux. Et pareille recherche me semble aussi solitaire, avec l'énervement du peintre dérangé dans son travail.

Le vrai contact, il l'avait avec nous et avec les gens de sa profession. Mais puisqu'on parle partout de «public relations», comment ne pas reconnaître aussi qu'Albert de Wolff a su créer à l'extérieur du canton, dans le cercle officiel et officieux des arts et des musées, un faisceau de relations très propice à l'essor culturel du Valais?

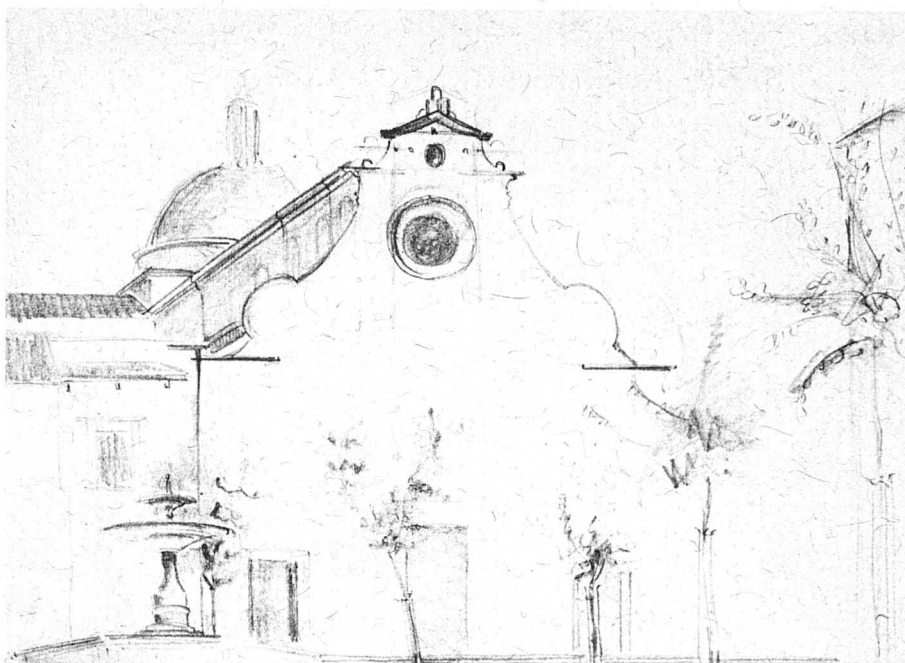
## L'ami toujours jeune

L'image de lui la plus généralement conservée dans les mémoires est celle du directeur de musée officiant lors des réceptions à la Majorie. On se souviendra toujours de lui en grimpant l'escalier monumental, ou en s'embarquant dans cet



Nu de dos (sanguine); en haut, une église italienne (crayon); en bas, paysage d'Ombrie.

Page de gauche: en haut, Salomé dansant, étude pour une fresque; en bas, une vue de la récente exposition de Martigny, chez M. Louis Moret (de face)



ascenseur à secousses, don de la grande industrie – si en Valais, l'industrie et les beaux-arts font bon ménage, notre ami disparu y aura sans doute contribué. Là, à la Majorie, il était dans ses meubles, et j'y reviens: qu'on ait su tirer un si merveilleux parti de ce château, en conservant l'authenticité des structures, mais en alliant la sobriété des matériaux de qualité aux exigences de l'éclairage moderne, avec un tel souci de fini, de bien-facture, quelle meilleure preuve apporter de la conscience professionnelle et du talent d'Albert de Wolff?

Mais pour nous autres, jeunes artistes, il aura été encore bien davantage. Dire que certains l'ont vu désinvolte, voire acerbe! Avec nous il s'est toujours montré disponible, ouvert, pas du tout guindé ni

conventionnel. Nous avons aimé en lui l'homme aux goûts raffinés, épris d'élégance; l'hôte chaleureux, mais aussi l'humoriste aux réparties piquantes. Quels heureux moments nous avons passés ensemble! Et il nous a suivis, conseillés, stimulés. Pour plusieurs d'entre nous, ses encouragements à travailler et à exposer ont été très précieux.

L'étonnant était qu'il ne nous faisait jamais sentir la différence d'âge; malgré son expérience et sa grande culture, il réussissait à rester aussi jeune que nous. Peut-être sa mort brutale, imprévue, qui nous a consternés, n'était-elle finalement qu'une espèce de concordance entre l'événement et un choix qu'il avait fait lui-même de ne jamais vieillir...

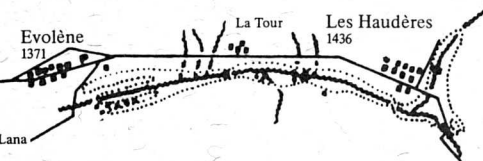
B. Seigne-Olsommer.



## Piste de fond dans la région d'Evolène

Encore relativement pauvre en remonte-pentes, le val d'Hérens cherche sa voie dans un ski qui respecte le paysage: le fond. Une merveilleuse piste y est aménagée qui relie Evolène aux Haudères et est complétée d'un itinéraire de randonnée le long de la Borgne. Les deux parcours, quoique parallèles, sont indépendants l'un de l'autre sur la plus grande partie de leur tracé. Celui de la «loïpe» se présente en plan comme le dessin d'un cactus candélabre dont le pied se trouverait aux Haudères et les trois cièrges en contrebas d'Evolène. On traverse la Borgne aux Haudères et au sommet du cièrge central à Evolène.

La «loïpe» du val d'Hérens (10 km.) est très intéressante, très variée, aussi bien pour les compétiteurs à cause des mouvements du tracé que pour les amoureux du paysage: les points de vue, les curiosités, l'intimité des passages sous bois lui confèrent beaucoup de charme.

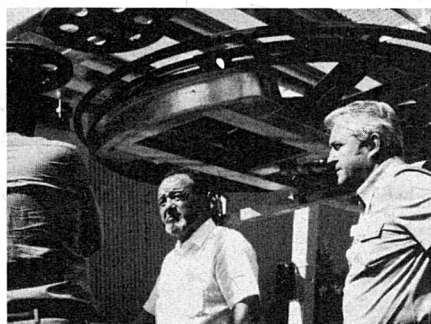


## Médaille d'argent pour un film

Le film de l'UVT «Valais - 4 saisons» a obtenu la médaille d'argent au Festival international du film et de la TV, catégorie tourisme, à New York. «Valais - 4 saisons» est un assemblage de diverses séquences tirées des films «Valais - hiver» et «Valais - été» réalisés en 1973 et 1977. Rappelons que le film «Valais - hiver» a déjà obtenu une médaille d'or, trois médailles d'argent, une médaille de bronze et le premier prix du public (95 % du public en Italie). Il est réjouissant de constater que la combinaison de ces deux films soit si hautement appréciée du public et des spécialistes en publicité touristique.

## Toujours mieux

Perfectionnements, nouveautés, sécurité, tels sont les soucis majeurs des constructeurs d'installations de remontées mécaniques. La maison Städeli, à Oetwil am See (ZH), qui a équipé bon nombre de stations valaisannes, avait convié à une journée d'information dans son fief les responsables de sociétés de remontées. Voici, au centre, M. Jean Casanova, de Téléverbier.



# Winter holidays in the Valais

This year, early October was almost like summer. In the Central Valais, the sun shone in a cloudless sky and, as the fœhn – the hot south wind was blowing, one could walk outdoors in summer clothing. The wine growers still hesitated to harvest the last grapes, for every sunny day increases the sugar content in the fruit.

Contrary to the autumn of other years, the forests and vineyards had hardly any yellow leaves. The cattle were still on the high pastures. Old man Winter looked askance at these careless humans and decided to give them a warning. In the night of October 11, cold rain fell and it snowed far down in the mountains. The grape harvesters then had to work quickly under heavy, cold rain. The herdsmen hastened the cattle through inches of snow to the villages and townsfolk took their woolen clothes out of the moth bags.

After a few days, the weather cleared again, but as soon as the sun had set, it brought an evening chill. And when it rained again, it snowed in the mountains. This was an excellent prelude to winter. It allowed relatively small quantities of snow to settle down and adhere to the ground before a new layer fell on it, and thus prevented it from sliding down after a few hours of sun on it. With the sudden arrival of cold nights, the leaves on the trees and vines turned yellow, gold, russet and purple. But this splendour lasted only a few days. On November 11, St. Martin's Day, or Indian Summer in America, rain mingled with snow even fell in the lowlands. In the winter resorts, people hastened to prepare the 1.2 million kilometers of marked pistes and to check the 464 kilometers of cables of ski lifts and cable lifts for their solidity and safety. So now the Valais is ready to welcome the thousands of ski fans for the Christmas holidays and the ski season, which lasts until the end of March.

For Christmas and New Year, hotel rooms and chalets are generally booked months ahead, but a lull often follows in January and therefore the hotels which have not increased their prices for the past three years, reduce their prices somewhat in January. This is an advantage for people who are not bound to a fixed period, for the hotels are less crowded as well as the ski pistes, cable and ski lifts.

In recent years, ever more pistes have been created for cross-country skiing, which was practiced when skiing became a popular sport in the 1920s and now is preferred by families and elderly persons. Instead of riding or being towed to a summit several times per day and then shooting down a piste, many people prefer to wander leisurely along one of the marked cross-country pistes and enjoy the snowy landscape. For this way of skiing, they need different skis and boots and also another technique. So, beginners for either cross-country or downhill racing can take ski courses with licenced instructors of the Swiss Ski Schools, who have to take a training course themselves in December.

Before the first cable lifts were invented around 1934, the townspeople used to take a preparatory course on sawdust in a gymnastic hall in town to limber up their muscles. Then, when they had gone to the snowfields, the instructors taught them how to dig themselves out of a «bathtub» after a fall, which was not easy. And then they learned how to climb a slope, making fishbone patterns on powder snow, or using sealskins on hard snow. Then followed the lessons of how to slide down in straight runs or slaloms.

Climbing up slopes warmed their muscles, whereas now, too many skiers get off the train and ski lift, shoot down immediately only to have accidents because their muscles are still stiff. Other dangers menace people, who are not yet well trained, ride up to very high places – the latest cabin lifts reach almost four thousand meters above sea level – and then get overtired on the long runs.

But once one has mastered the rudiments of this healthy sport, what a joy to slide on glittering snow through wonderful landscapes. The firs and spruces have packets of snow on their branches, while the larches, which lose their needles in winter, make frosted patterns of lace against the blue sky. And don't they look cozy, the chalets of villages with snow piled on their roofs? They seem to be bedded down under heavy eider-downs with rows of icicles fringing the roof edge.

A new ski pass was recently introduced in the Valais, and now, instead of being tied to one resort only, skiers can use the ski and cable lifts with the same tickets in several valleys. In addition, the tickets are valid for a year instead of only a day or some weeks. This permits strangers to see more than just one valley and to get acquainted with other villages, and, at the same time, see more of the high Alps and their glaciers.

Merry Christmas and a very happy New Year!

*Hee Engster*

# Concours de Noël

Notre fidèle collaborateur Eugène Gex, que vous retrouvez avec plaisir chaque mois, a préparé à votre intention cette grille constellée d'étoiles comme une nuit de Noël sereine. Alors, à vous de jouer et de nous faire parvenir la solution jusqu'au lundi 21 janvier 1980. Comme ces dernières années, des prix «valaisans» récompenseront les gagnants après tirage au sort. Leurs noms seront publiés dans le numéro de février, en même temps que la solution exacte de cette double grille.

Bonne chance à toutes et à tous!

La rédaction.

## Horizontalement

1. Fut aimée de Zéphire. - Commune de la rive gauche du Rhône (sans art.). - La vallée du Rhône y fut rattachée sous Auguste. 2. N'est pas célèbre que par ses lunettes. - Le fera bien celui qui le fera le dernier. - Fit construire, contre un rocher, une chapelle dont il n'imaginait pas la longue histoire. 3. En chemin. - Poète russe mort à trente ans. - La fourchette est ainsi traitée les soirs d'élection. 4. Partie d'une commune bas-valaisanne (sans art.). - Conjonction. - En sport, ce n'est pas un amateur. - Sa fleur était un meuble royal. 5. On va volontiers à Longeborgne célébrer sa fête. - L'un ne commence que lorsque l'autre est fini. - La plus grande commune de France. 6. Sur une carte routière. - Philosophie prétendant à la connaissance complète de Dieu. - Aurait vu mourir Homère. 7. Firent les importants. - Céréale. - Met sa confiance. 8. Botte inachevée. - Avec Rivières, c'est une ville au Québec. - Grand passage alpin. 9. En congrès. - Le faire faux est bien mal élevé. - Selon Boileau, un

## Solution du N° 11 (novembre 1979)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	L	U	G	O	N	M	O	U	L	I	N
2	O	R	O	N	★	A	R	O	L	L	A
3	N	A	T	E	R	S	★	R	I	S	★
4	G	N	O	S	E	★	L	E	V	★	A
5	E	A	L	I	N	G	★	M	I	E	S
6	B	I	★	M	O	R	E	★	A	R	P
7	O	S	S	E	M	E	N	T	★	N	E
8	R	E	A	★	M	★	V	E	T	I	R
9	G	★	P	I	E	M	O	N	T	★	L
10	N	I	E	R	★	A	I	E	★	P	I
11	E	L	Y	★	P	I	S	★	D	O	N

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1						★								★						
2					★		★					★								
3			★										★							
4									★			★				★				★
5								★			★		★						★	
6		★				★											★			
7										★				★						
8	★						★						★							
9			★					★				★			★					★
10						★										★			★	
11							★								★		★			
12			★		★					★				★				★		
13		★					★		★										★	
14						★				★						★				
15									★				★		★					
16	★			★				★			★					★				★
17										★									★	
18					★							★								
19						★								★			★			
20			★						★									★		

12

beau désordre est parfois son effet. - L'Eldorado était son pays. - Le Bon fut duc d'Anjou. 10. A l'envers, on peut s'y mirer. - Récriminations. - En voiture. 11. Filets aux alouettes. - Manifestera sa mauvaise humeur. - Dénué d'esprit. 12. En route. - Servent à décorer. - Son homme, c'est n'importe qui. - Parasite. - Il fond à 1063 degrés. 13. Quittance sous seing privé. - Dans l'Entremont. 14. Dans le district de Sion. - Un pied dans la vigne. - Dans le district de Saint-Maurice (sans art.). - Il créa la façade de l'université de Salamanque. 15. Fut martyrisé à Rome en 118. - Ont cours en Roumaine. - Dans le district de Sierre. 16. Symbole chimique. - Fit l'âne. - Symbole chimique. - Graminée. - Rousse, en Corse. 17. On y vénère spécialement le saint du 2 horiz. - Rivière d'Italie. 18. Une mer ainsi qualifiée a des lames courtes et hachées. - Général romain assassiné en 454. - Leur composition chimique est la même mais pas leur structure atomique. 19. Soigna. - Massacres. - Symbole chimique. - En Ré. 20. Pronom. - Adverbe ou conjonction. - Un martyr thébain portait ce nom. - Suffixe.

## Verticalement

1. Son église est due à F. Dumas. - Fut une chartrreuse vers 1350. - Celles de mars virent la mort de César. 2. Le Valais n'en a qu'une partie. - Hépatique. - La charbonnière est comes-

tible. 3. Pronom. - Contrefait, de bas en haut. - Préfixes. - Dans l'Entremont (sans art.). 4. Convenablement. - Dit des choses extravagantes. 5. Désir sans queue ni tête. - Erasme écrit celui de la folie. - Etat du Brésil. - Article. 6. C'est le loup. - Celui du franc était une sorte de remise. - Colomb y aborda en 1492. 7. Ville de l'Egypte ancienne. - En dedans. - Sont parfois de nécessité. 8. Roche sédimentaire. - Forme d'avoir. - Soumise à une certaine intervention. - Boîte. 9. Article à Brigue. - Relatives à des corps célestes. - La plus proche de nous est Mineure. 10. Affluent du Rhône. - Présentement vieux. - Symbole chimique. - Fut souvent un allié du Valais. 11. A tel point. - Ce n'est pas nécessairement une faussaire. - Moitié d'un grand port chinois. 12. Polyphème l'écrasa sous un rocher. - Dévotion. - Pronom parfois. 13. Sur un calendrier. - Pronom. - Plus ou moins brunies. - Bâtiment d'escorte. 14. Elevage de chevaux. - Famille de peintres niçois. - Peuplent des forêts bas-valaisannes. 15. Déclarer inapte au service. - Morgins a le sien. - Fait partie d'une grande commune du Centre. 16. Ville de Bavière. - Nuire. - Bouffon. - Mer de l'océan Indien. 17. Magistrat municipal. - Il lui arrive de crever. - Relative à une matrice. 18. Africaines. - Atteindra. 19. Salomon, ou Gilbert, par exemple. - Lisière. - Lac pyrénéen. - Sa réputation est injuste. - Période. 20. Trois muettes. - Utiliser. - Il nous agresse. - Sa forme dit bien ce qu'elle doit dire.

41



# KUNSERE KURORTE MELDEN

## Saas-Grund: Unverständlicher Entscheid

Die Station im Saastal wurde im Oktoberheft von «Treize Etoiles» näher vorgestellt, und es kam darin auch zum Ausdruck, dass dem neuen Skigebiet Saas-Grund – Kreuzboden eine zweite Etappe angeschlossen werden soll, nämlich die Sektion Kreuzboden-Hohsaas. Das gesamte Fremdenverkehrswesen in Saas-Grund, der Ausbau der Station mit der Erweiterung des Bettenangebotes, das sich heute auf 4700 Einheiten beläuft, ist auf das entsprechende Angebot im Wintertourismus abgestimmt worden. Und nun musste man aus Bern vom Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement vernehmen, dass die Konzession für den Betrieb der zweiten Sektion (Weiterführung der Luftseilbahn etc.) nicht erteilt wird.

Mit der Begründung a) dass die geplante Bergstation zu wenig attraktiv sei (hinsichtlich ihrer Lage) und dass b) für die Pistenherrschaft zu grosse Erdverschiebungen notwendig wären, wurde das Konzessionsgesuch abgelehnt. Nachdem Saas-Grund sehr lange auf die Erschliessung eines eigenen Wintersportgebietes warten musste, die Saas-Grund-Trift AG andererseits finanziell auf gesunden Füßen steht und die Gemeinde allein Fr. 2 Mio Aktion zeichnete, ist man ob dieses Entscheides regelrecht konsterniert. In Saas-Grund empfindet man die Absage aus Bern als einen Schlag gegen die Interessen des Berggebietes, und man ist nicht gewillt, sie sang- und klanglos hinzunehmen.

Es wurde ein Rekurs an den Gesamtbundesrat beschlossen, der auch die Unterstützung der Oberwalliser Parlamentarier findet, die sich an Ort und Stelle auf Kreuzboden respektive Hohsaas von der Attraktivität der Örtlichkeit überzeugten und zur Ansicht kamen, dass so gut wie keine Erdverschiebungen zur Anlage der Pisten notwendig werden. Ein Überangebot entsteht damit in der Region ebenfalls nicht, denn bei dem Zulauf, dessen sich das Saastal vor allem mit Saas-Fee erfreut, kann ein zusätzliches Skigebiet nur von Vorteil sein. Saas-Fee selbst empfindet die Grunder Wintersportmöglichkeiten in spe auch durchaus nicht als Konkurrenz. Die Wintersportgebiets-Ausbaupläne von Saas-Grund waren seinerzeit vom Staat Wallis und dem Natur- und Heimatschutz homologiert worden.

## Blatten/Belalp: Zweite Kabine für 1979-80

Die Luftseilbahn Blatten/Belalp hat eine für sich sprechende Entwicklung durchgemacht, was von der steigenden Beliebtheit des schönen Skigebietes auf Belalp spricht. Von anfänglich einer 12-Kabine kam der Ausbau zur Grosskabinenbahn mit vorerst nur einer Kabine. Da die Frequenzen stiegen und die materiellen Grundlagen es zulassen, wurde der Ausbau auf Doppelkabine beschlossen, sodass ab neuer Saison stündlich 800 Personen ihr Sportparadies unterm Sparrhorn erreichen können, wo noch zwei weitere Skilifte das Angebot für den Skifahrer erweitern.

# 13★ Schnuppen

«Wo bleiben die Äpfel?» Der Mann, der die Frage anklagend, vorwurfsvoll und resigniert in den Raum warf, trug Ernst und Würde im Gesicht und grossrätliche Beinkleider. Die Frage blieb im ehrwürdigen Grossratssaale hängen, müde, unbeachtet, wie das letzte Blatt am Apfelbaum.

Der Mann heisst Wilhelm Schnyder, ist Volksvertreter und dazu noch ein guter. Es ist wohl irgendwie geschichtliche Tragik, dass früher oder später jeder Wilhelm so oder so mit Äpfeln zu tun hat. Im Vergleich allerdings hatte Tell leichtes Spiel mit seinem Apfel. Ein einziger. Damit wird man fertig. Wenn aber im Walliser Grossratssaal ein Wilhelm sich mit Äpfeln beschäftigt, dann denkt und redet er in Tonen. Vom goldnen Überfluss der Golden, vom Jonathans und von der zum Aschenbrödel zusammengeschrumpften Reinette de Canada. Und Wilhelm schiesst seinen Pfeil aufs Gastgewerbe, das trotz der riesengrossen Apfelschwemme sich nicht zu sehr mit Äpfeln einlassen möchte. Ist das ein Adamreflex und die Angst vor einem zweiten Sündenfall?

«Wo bleiben die Äpfel?» Wilhelm Schnyder stellt damit eine gute, vernünftige Frage. Denn seine Feststellung ist richtig: das einheimische Gastgewerbe behandelt auf seinen Menuplänen den Apfel wie ein Verschupfkind und Ausnahmen bestätigen nur die Regel. Und wenn man in einem guten Sittener Restaurant im Spätherbst einen Apfel möchte und keinen bekommt, so ist das Parlament auf diesen Mißstand aufmerksam zu machen.

Ob's aber hilft? Markt- und Meinungsforscher zerbrechen sich schon längst darüber den Kopf, warum mit Äpfeln im Gastgewerbe nicht mehr Staat zu machen ist. Für die Behauptung, Äpfel seien im rohen Zustand und in gekochten Variationen nicht unbedingt zur grossen Gastronomie zu zählen, gibt es nur ein paar Indizienbeweise ohne grosse Überzeugungskraft.

Apfel in gastronomische Leckerbissen zu verwandeln, setzen nicht nur Phantasie und Können, sondern verhältnismässig grossen Arbeitsaufwand voraus. In unsern Hotelküchen gibt es bestimmt der kreativen Köchner nicht wenige, aber in Klein- und Mittelbetrieben scheitern nun tatsächlich die gutgemeinten Absichten am Personalmangel.

Längst haben aber die Inhaber und Geranten der gastgewerblichen Betriebe herausgefunden, dass der nackte Apfel als Dessert keine grosse Chance hat. Und ich kenne viele Gaststätten, die haben es nach mehreren entmutigenden Anläufen aufgegeben, Äpfel überhaupt noch zu führen. Sie ziehen es vor, ein paar vereinzelte Liebhaber zu

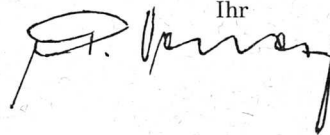
enttäuschen als zusehen zu müssen, wie die schönen Früchte runzelig werden und zu Mus zerquetscht und zerkoht werden müssen, das man dann dem Gast erst recht nicht vorzusetzen wagt.

«Wo bleiben die Äpfel?» Äpfel sind vornehmlich eine Hausfrucht. Dabei meine ich vornehmlich als auch... vornehm. Daheim darf man sie ohne Messer und Gabel essen, samt Schale, manchmal sogar samt Häuschen, wohl weil es eine Hausfrucht ist. Daheim kommen auch noch die vielen Äpfelesser mit den dritten Zähnen zu vollendetem Apfelgenuss, während diese Leute im Restaurant immer ein gewisses Risiko eingehen, herzhaft in einen knackigen Apfel zu beissen. Daheim isst man Apfel weniger zum Dessert als vielmehr so zwischenhinein. Äpfel isst man sozusagen in jeder Situation und kein Mensch weiss es so ganz genau, warum die Restaurant-Situation fürs Apfelessen wieder sozusagen die ungünstigste ist.

«Wo bleiben die Äpfel?» Schnyders Frage bleibt aber berechtigt, denn viele Restaurateure haben für den Absatz dieser ausserordentlich gesunden Frucht noch allzu vieles unver sucht gelassen. Die klassischen pommes bonne femme, pommes Bardaloue, pommes Condé, pommes glacées à l'Impératrice trifft man je länger je seltener auf den Menukarten.

Leider viel zu häufig vergessen werden Äpfel als Vorspeise oder als Hauptgericht. Ein Apfel-Käsekuchen ist eine herrliche und nahrhafte Kombination und könnte auch zum schleppenden Käseabsatz beitragen; zum pikanten Apfelsalat (mit Sellerie, Karotten und Joghurt) passt im Gegensatz zu andern Salaten auch noch ein Glas Wein; die ungarische Apfelsuppe wird zum kalorienarmen Nachtessen mit Pfiff; das Kotelett mit gedämpften Zwiebeln und Äpfeln wird's Ihnen auch antun. Usw. Dem Mus gegenüber muss ich mich noch entschuldigen: Ich kenne kein besseres Apfeldessert als Mus... mit Dôle. Nichts einfacher als das: Apfeldessert wird mit einem grosszügigen Schuss Dôle übergossen und im Kühlschrank ein paar Stunden ziehen gelassen. So ein Dessert passt auch an die table d'hôte.

Guten Appetit!  
Ihr



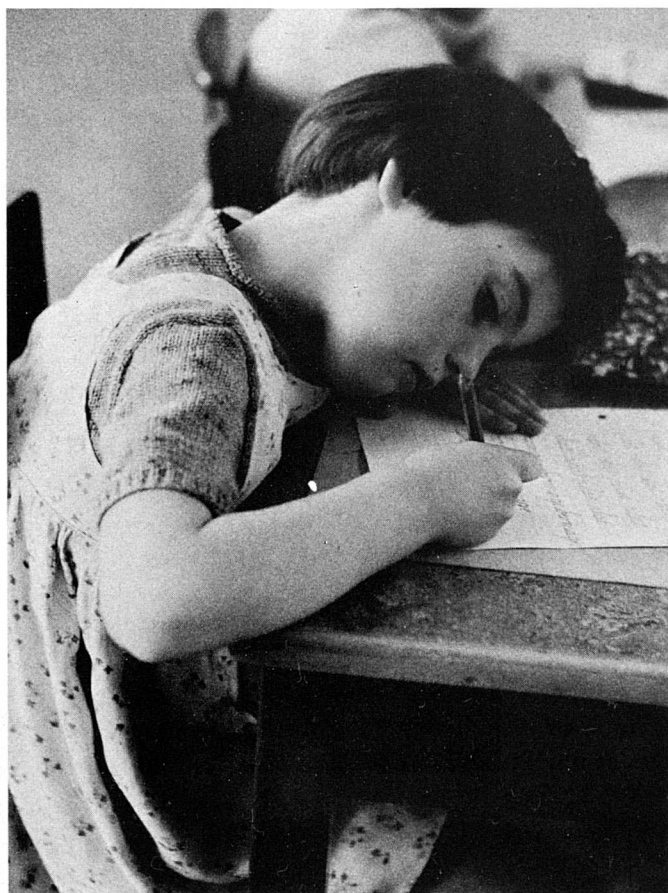


# Der Wunschzettel



# Der Wunschzettel

Text Lieselotte Kauertz - Fotos Oswald Ruppen



Ich habe Dir, liebes Christkind, lange Jahre keinen Wunschzettel geschrieben. Ich hielt ihn für überflüssig – freilich nicht etwa, weil ich alles im Überfluss hatte.

Eher war das Gegenteil der Fall, doch Bescheidenheit zielt wohl auch einen älteren Menschen.

Dass Du noch viele Wunschzettel bekommst, kann ich mir eigentlich nicht vorstellen, wo doch heutzutage so vieles so leicht zu haben ist. Ein kleines finanzielles Polster – und schon werden Wünsche Wirklichkeit.

Wenn ich mich zurückerinnere, so war vor allem die Ungewissheit, welcher der Wünsche erfüllt werden würde das Schönste am Wunschzettelschreiben. Und so komme ich mir heute recht unbescheiden vor, weil ich mir wünsche, dass möglichst viele Wünsche, wenn nicht gar alle, in Erfüllung gehen sollen. Nichts von alledem, was auf dem Zettel steht, kann ich mir kaufen!

Darum brauche ich Dich ja auch...

Da ist zunächst einmal die Sache mit der Verantwortung.

Ich habe gelernt, dass «Verantwortung» mit halten und behalten, mit schützen und beschützen, auch mit mehrern und vermehren zu tun hat – niemals aber mit Tod und Vernichtung, mit Aggression, Schmerz, Blut und Tränen. Es tut mir jedesmal tief im Herzen weh, wenn ich hören muss, mit welcher Leichtigkeit das Wort «Verantwortung» heute interpretiert wird. Kannst Du da nicht irgendetwas tun...?

Überhaupt: Worte und Schlagworte.

Fast jedes Wort gerät heute zum Schlagwort, und dann fliegt es einem wie Keulen an den Kopf. Es ist wirklich mehr «Schlag» als «Wort»: Animatoren, Präventivmassnahme, Kindsgerecht, frustriert, psychoanalytisch, emanzipiert und und...

Und alle die Worte und Begriffe bedeuten eines: dass etwas zur wirklich «rechten Zeit» zu tun unterlassen wurde.

Überhaupt bleibt da die grosse Frage offen: soll man etwas tun? Soll man nichts tun? Soll man Dingen, die scheinbar nicht mehr zu ändern sind, ihren Lauf lassen?

Soll man eingreifen, richten und planen, wo doch von Jahr zu Jahr offensichtlicher wird, dass stets zwei linke Hände am Werk sind? Kannst Du da nicht irgendetwas tun?

Wenn ich da zum Beispiel an das Problem denke, das man die «Energiekrise» nennt, so scheint es mir, dass es ohne Deine Hilfe nicht zu lösen ist. Und ich schäme mich regelrecht, weil ich mir von Dir eine Art





## Der leise Ruf

*S'ist so schwer, ein Weihnachtslied zu singen,  
seit die Kinder aus dem Hause sind.  
Bin ich plötzlich für die Weihnachtsfreude blind?  
Kommt da gar nichts mehr zum Klingen?*

*Lange wäge ich den Schmuck in meiner Hand,  
der den Lichterbaum soll zieren.  
Fast tu' ich mich darob genießen  
und betrachte ihn als Tand.*

*Und doch war's immer wundervoll,  
die Weihnacht zu bereiten!  
Hoffnungsfrohe Freude kam beizeiten  
und nicht als budgetiertes Soll.*

*Es liegt an mir. Etwas muss geschehen –  
denn Weihnachten ist nicht nur äusserlich.  
Der leise Ruf ergeht an mich,  
die Botschaft wieder zu verstehn...*

Lieselotte Kauertz.

«Erleuchtung» für uns Menschen erhoffe, was doch auch wieder mit «Ernergie» zu tun hat.

Doch wäre sie wohl diesmal nicht verschwendet...

Verschwendung ist übrigens kein Schlagwort.

Verschwendung ist Tatsache.

Überall, wo man hinschaut, begegnet man der Verschwendung. Ganz besonders in der Ernährung und mit dem Boden, auf dem sie wächst.

Er wird gehandelt und verschandelt, wird planiert und asphaltiert. Merkwürdig, dass ich dabei so oft an die Regenwürmer denken muss und was sie wohl machen, wenn sie ständig an immer neuen Orten nicht mehr weiter kommen und sich ihren Kopf an Belag stossen, über den Autos rollen, an Zement, der ihre Einstellhallen umschliesst oder «Freizeiträume», in denen man sich zu beschäftigen sucht. Schrecklich der Gedanke, dass es immer mehr «Freizeiträume» geben müsste, wenn die Arbeitszeiten immer kürzer werden, weil der Mensch von heute auch in seiner Freizeit «kreativ» sein will, um ja nicht in die Versuchung zu kommen, nachdenken zu müssen.

Nachdenken.

In sich hineinhorchen.

Dämmerstunden...

Sollte es sie wieder geben oder lieber nicht? Damit vielleicht noch mehr Menschen plötzlich die Sinnlosigkeit ihres Tuns begreifen, sich selbst unterminieren, ausflippen und ihre letzte Chance in irgendeinem «Ismus» suchen? Fliehen – nein, das wird nicht dem Glauben gerecht, in dem wir aufgewachsen sind und in dem es Dich, das Christkind, gibt.

Dreiunddreissig Jahre warst Du auf der Welt, warst ein Fussgänger. Wenn Du wüsstest, wie heutzutage die Fussgänger behandelt werden!

Oder weisst Du es gar?

Sie kommen lange nach den Autofahrern, die auf Hasen, Kröten, Igel und Katzen keine Rücksicht nehmen können, wenn diese in ihren Fahrbereich eindringen.

Sie machen sich deshalb auch kein Gewissen daraus, das tickt und pocht.

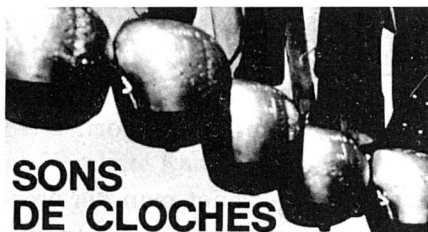
Ticken und Pochen kann ein sehr heimeliges Geräusch sein!

Ich möchte zum Beispiel das leise Pochen der Schnäbel der gewöhnlichen Spatzen vor meinem Fenster nicht missen!

Gib mir darum, ich bitte Dich, immer genug Krümel, mit denen ich sie füttern kann, und schicke auch uns im Tal wieder einmal eine «Weisse Weihnacht».

Das wäre eine schöne Bescherung.

L. K.



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Lancy, 28 novembre 1979.

Monsieur,

Mon abonnement se terminant fin décembre je vous fais savoir que je ne désire pas le renouveler. Voilà bien des années que je lis «Treize Etoiles» et, sans vouloir être désagréable, je vous dis mes regrets d'y trouver tant de réclames! Je regrette tout spécialement la grande place que vous faisiez naguère à la peinture ou à l'art en général.

Avec tous mes remerciements pour l'envoi régulier de vos numéros, veuillez agréer, Monsieur, mes très sincères salutations.

Georgette Perroud.

Pierre Jeanrenaud  
Avenue des Mousquines 27  
1005 Lausanne

Le 27 novembre 1979.

Treize Etoiles, revue illustrée  
1920 Martigny

Monsieur le Rédacteur,

Je vous prie de prendre note que je ne renouvelle pas l'abonnement à «Treize Etoiles» en 1980.

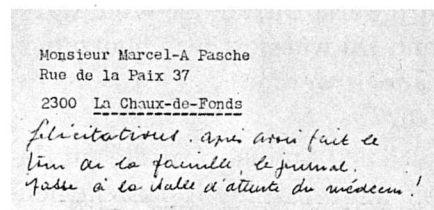
Abonné durant dix ans, ma famille et moi-même avons beaucoup apprécié une certaine image du Valais ou tout au moins un certain reflet.

Par contre pourquoi faut-il que le photographe soit imposé dans chaque numéro? Une certaine diversité dans la sensibilité ajouterait une autre curiosité que pourrait exploiter le lecteur!

Nous vous souhaitons tous nos vœux pour un plus bel avenir si c'est possible.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments dévoués.

P. Jeanrenaud.



Gaston Gass  
Coquémène 11  
2003 Neuchâtel

Neuchâtel, 28 novembre 1979.

Recommandée

Treize Etoiles, revue illustrée  
1920 Martigny

Concerne: abonnement 1980.

Messieurs,

J'ai toujours eu du plaisir à lire votre revue qui est très intéressante.

Vu l'augmentation constante de l'abonnement, je me vois dans l'obligation de résilier celui-ci dès le 1<sup>er</sup> janvier 1980.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

G. Bass.

Mon cher,

Il t'est certainement arrivé de lire le compte rendu d'un accident de la route titré laconiquement «Un sexagénaire renversé», ou quelque chose de semblable.

Ainsi, à partir de soixante ans, tu seras désigné par un nom commun: un vieux parmi d'autres, ne méritant même pas qu'on en relate le patronyme. Bientôt on dira «le troisième âge» pour faire affable.

Quelle belle leçon d'humilité!

Tout comme celle que reçoivent les accidentés ou malades qui ne sont ni coureurs d'automobiles, ni skieurs, ni footballeurs en vogue. Personne ne se soucie de publier leur bulletin de santé. Leur photographie ne paraîtra nulle part. Tandis que...

Il faut par conséquent choisir ces activités qui t'assureront une notoriété en toutes circonstances.

La hiérarchie des valeurs, ici comme ailleurs, est donc modifiée.

Ainsi on annonce ces jours qu'on va donner une pièce de théâtre dans le hall d'une usine d'incinération des ordures ménagères, «en dehors des cathédrales sacrées du spectacle», dit la publicité.

Il ne restera plus qu'à transformer les salles de théâtre en entrepôts de déchets et l'on aura fermé la boucle.

Dans le même ordre d'idées, pourquoi ne pas dire la messe dans les étables – réminiscences de la Nativité – et loger les vaches dans les églises? Les vaches sacrées ça existe aux Indes, après tout!

Et puisqu'on en est aux mutations de ce temps, je viens de lire que dans mon hôpital on se propose de transformer le service de pédiatrie en gériatrie, tandis que dans d'autres tout neufs, on compte sur une recrudescence de la maladie pour en justifier les dimensions.

C'est que les enfants font défaut, tandis que les vieux se font plus nombreux. On finira bien par s'intéresser à eux et utiliser à cet effet les salles libres des maisons d'école pour en faire des homes.

Ainsi, tu vois, il est des tas de choses qui évoluent dans ce monde en perpétuelle mutation.

C'est comme l'heure d'été dont on parle, c'est le renversement de nos croyances les plus sûres: le cours du temps n'est plus immuable comme on nous l'a appris: on le modifie en bougeant tout simplement des aiguilles. Il est vrai qu'on est dans un monde qui remue, en ce sens tout au moins que les hommes passent beaucoup de temps à se rendre d'un lieu à un autre: c'est la civilisation du voyage, d'où la nécessité d'édicter une conception «globale» des transports en même temps qu'une autre, pour l'énergie, afin de ne pas gaspiller celle qu'on utilise à cet effet.

Car bien sûr, les jambes ne suffisent plus depuis longtemps pour satisfaire à ce goût du voyage. Il faut faire «un pas de plus» si l'on peut dire et utiliser les forces «renouvelables» ou non qui ne furent pas données de main à main à l'homme le jour de sa création.

Mais si, dans ce domaine, l'imagination de l'homme s'est montrée d'une exemplaire fertilité, elle n'a guère pu prévoir les réactions d'un quelconque ayatollah qui pourrait bien redonner toute sa valeur au tourisme pédestre.

Ça ne me gênerait guère et toi non plus je pense. Il y aurait tant de choses à redécouvrir.

Viens dans ton pays natal et tu verras que je dis vrai.

Bien à toi.



## Drôle d'enterrement

Drôle d'enterrement à coup sûr que celui qui s'est déroulé l'autre jour devant la cathédrale de Sion, un enterrement si vrai pourtant que les passants non avertis compatissaient sérieusement à la douleur de la famille du défunt! En fait, il s'agissait du tournage de la séquence la plus... vivante, si l'on peut dire, de «Ce fleuve qui nous charrie», un film dont le scénario est dû à Jacques Guhl. Le héros principal, dont le rôle est tenu par Jean-Luc Bideau, est engagé dans la course Morat-Fribourg et il revit au rythme de ses muscles souvenirs et phantasmes de son existence. Parmi eux: l'enterrement de son père, conseiller d'Etat. Le réalisateur: Raymond Vouillamoz.

- tur -





## Bravo les jeunes!

La Caisse d'Epargne du Valais a créé en son temps le «Fonds du Centenaire», qui récompense de jeunes Valaisans tout particulièrement méritants. La remise des prix s'est déroulée en présence de M. Bernard Dupont et de Mme Liliane Mayor, ci-contre. Furent récompensés: la chanteuse Brigitte Balleys, de Dorénaz (à droite), Patricia Martin de Sierre, Henri Rumpf d'Evolène, John Crettaz de Sion, Gérald Theytaz de Basse-Nendaz et Guy-Roger Crot de Colonges. Tous reçurent des prix d'encouragement à l'aube d'un avenir chargé de promesses.



## Vent nouveau à la LVPN

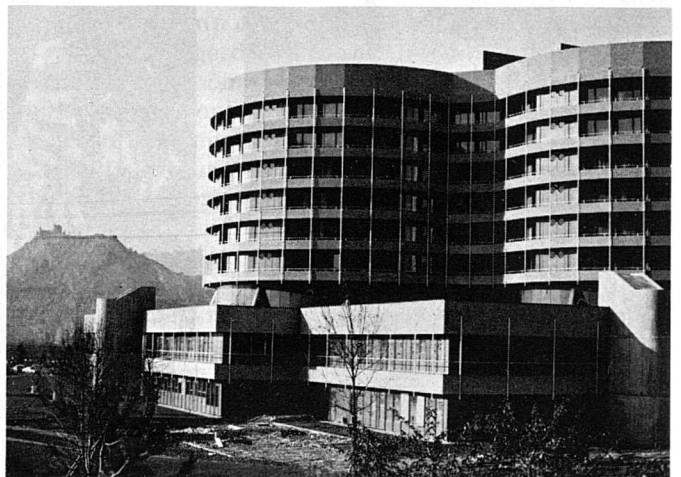
Un vent nouveau souffle au sein de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature. C'est tant mieux, car les problèmes ne manquent pas dans le canton. Voici le nouveau comité nommé récemment à Sion: en haut, de gauche à droite, MM. Jean-Marc Pillet (vice-président), Jacques Granges, (prés. sortant), André Grobet (secrét.), Fritz Zwicky (président), Franz Britschgi (vice-prés.)

et Norbert Jordan (suppl.). Manquent Art Furrer et Karl Imhof. En bas, Jean-Claude Praz, Mme Thérèse Bille et Pierre-Alain Ogier (suppléants).

## Le nouvel hôpital de Sion

Le nouvel hôpital régional de Sion a été ouvert officiellement en décembre. On a dit que c'était là la plus importante réalisation du Valais central... après le barrage de la Grande Dixence! L'établissement se dresse dans la plaine de Champsec, du côté de Bramois. Il comprend 280 lits répartis en chambres de deux unités seulement. Son coût: près de 100 millions. Pas moins de 13 000 per-

sonnes ont tenu à visiter les lieux lors des deux journées «portes ouvertes» organisées récemment.



## Pierre Dudan dans les caves

Un piano, quelques pains de seigle, un tonneau de vin nouveau et des saucisses grasses, c'est Pierre Dudan dans les caves valaisannes. Le célèbre chansonnier a fait récemment, clopin-clopat, une tournée mémorable dans le canton, préférant les endroits insolites aux salles de théâtre traditionnelles. L'expérience fut concluante. Voici Dudan sur le coup de minuit dans une cave à Ardon.



## La croix de commandeur à l'ancien chevrier

Le Mérite culturel français à Paris a remis en cette fin d'année la croix de commandeur à l'artiste valaisan René-Pierre Rosset, l'ancien chevrier des Ecoteaux, pour tout ce qu'il a apporté par sa peinture au patrimoine culturel. Rosset, qui fut l'élève d'Utrillo à Paris, s'est fait le champion de ce qu'il appelle «le tachisme vertical».



## Avant Paris...

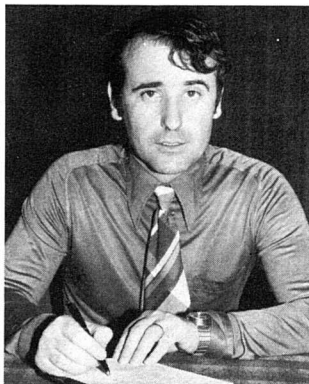
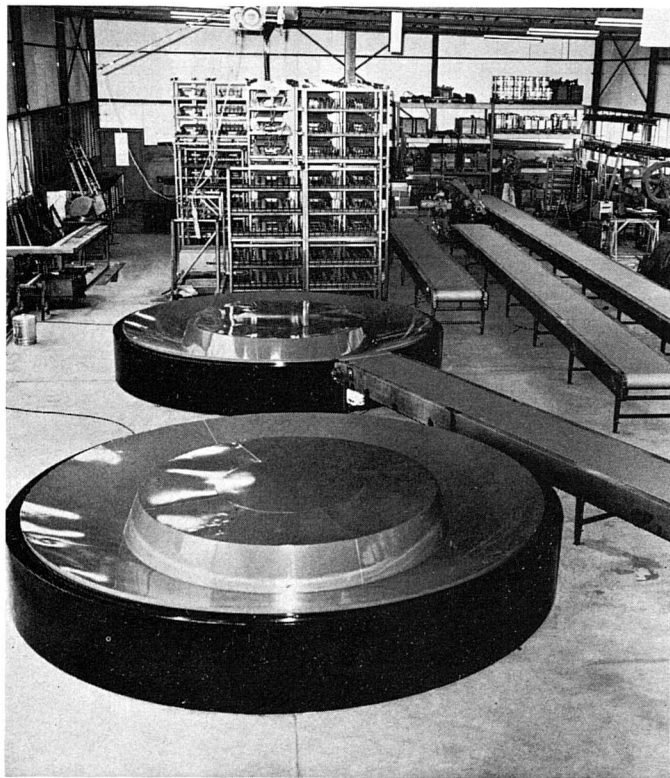
C'est en Valais, avant même sa création à Paris, que Jérôme Savary a tenu à présenter son spectacle, la grande bastringue du Magic Circus. On a dit du Magic Cir-

cus et de Savary: c'est Fellini au théâtre! Des chansons loufoques, gags dingues, rires sardoniques, tout contribue à porter la joie du public à son comble, un public complice d'un bout à l'autre de la soirée.



## Hôte d'honneur à Payerne

C'est le Valais qui fut l'hôte d'honneur, cette année, du célèbre Comptoir de Payerne, un Valais présent certes par ses autorités entourant notamment MM. Rotten, président du Grand Conseil, et Zufferey, président du Gouvernement, mais aussi par ses ambassadeurs du tourisme, des fruits et légumes et de plusieurs secteurs de son activité artistique, industrielle et artisanale. Notre photo: la Caecilia de Finhaut au cortège.



## Le nouveau procureur

Le Valais a un nouveau procureur en la personne de M. André Gsponer, de Salquenen, qui va succéder ainsi à M. Alain Zen Ruffinen, démissionnaire. Le nouveau procureur du Haut-Valais fut juriste à l'Etat avant d'être nommé greffier au Tribunal des districts de Conches, Rarogne oriental et Brigue. «Treize Etoiles» le félicite pour sa flatteuse nomination.

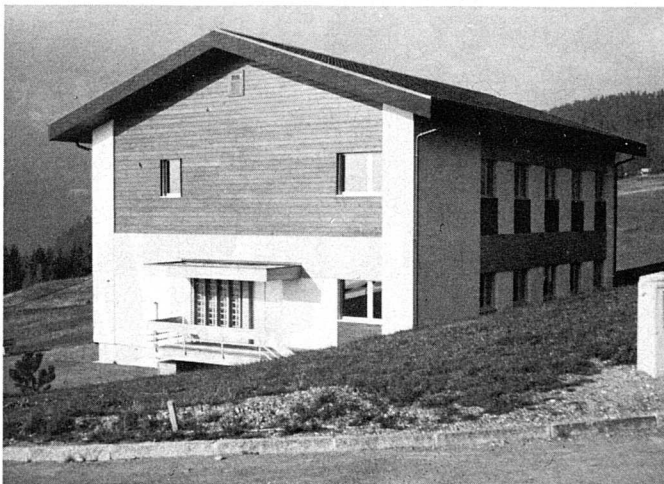
Pascal Thurre.

## Un carrousel valaisan pour l'Afrique

On termine en ce début d'année aux usines de Granges, près de Sierre, ce qu'on a appelé le «carrousel valaisan pour l'Afrique», à savoir un système entièrement nouveau de distribution de bagages pour aéroports. Cette première installation, réalisée sous la direction de MM. Michel Baud et Henri Masserey, quittera sous peu le Valais pour être livrée à l'aérodrome de Freetown en Afrique centrale.

## 6000 raccordements pour Crans-Montana

Pour répondre au boom touristique qui depuis quelques années marque la région du Haut-Plateau, les PTT ont inauguré un nouveau central téléphonique à Lens. Ce central pourra abriter plus de 6000 raccordements, voire 13 000 si nécessaire dans une étape future. Il a coûté environ 5 millions de francs et va desservir surtout les régions de Lens, Chermignon, Icoigne et Crans. Au début du siècle il n'y avait que six abonnés au téléphone à Crans-Montana.



## PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télesiège à grande capacité  
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,  
développées dans tous  
les détails, constructions  
correspondant aux exigences  
et aux demandes

**wso**  
**STÄDELI-**  
**LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21





GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret

Hôtel-Restaurant Rive-Bleue  
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

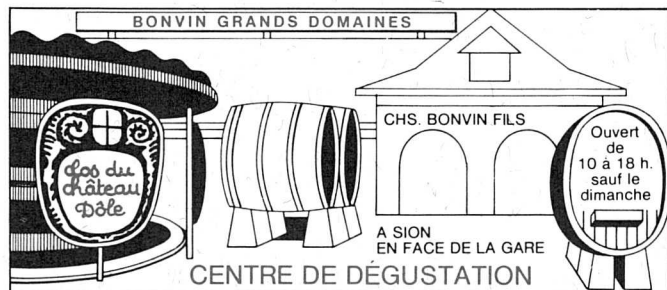
Relais de la Sarvaz

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)



# hôtelières !

*Restaurateurs, collectivités, architectes!*

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex

3 expositions permanentes:

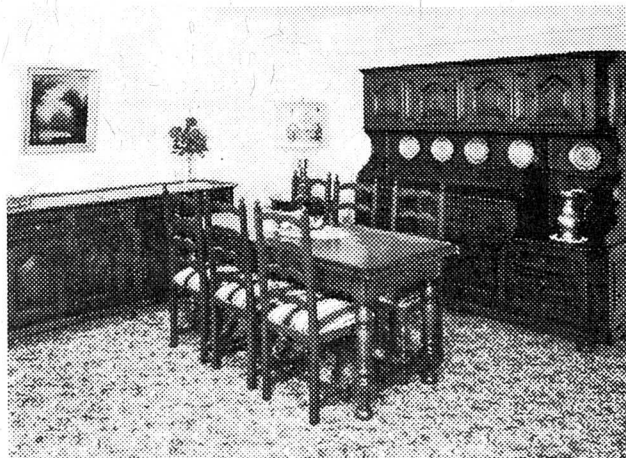
Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)  
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)  
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)

# Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE  
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

Téléphone 025/71 42 32



Fermé le lundi  
La maison n'a pas de succursale



## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

### Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

### offert par

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez  
«Treize Etoiles» recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

A détacher et expédier sous enveloppe  
à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

### ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



### GASTRONOMISCHER FÜHRER DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir

Hôtel-Restaurant Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre

Les Plans-Mayens  
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



### Relais du Manoir

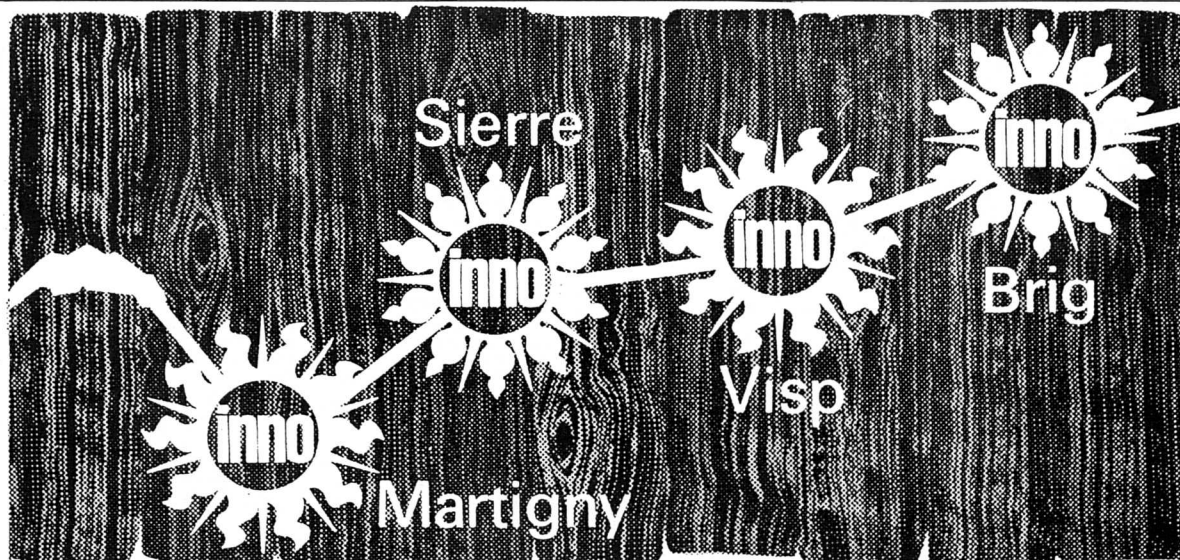
Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/551896





Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

## TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70 % meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10 % rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

**Fermé le lundi**  
Livraison gratuite



**BURGENER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55

## MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE S.A. SION

L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet





**PARCS ET JARDINS  
PROJETS - DEVIS  
PLACES DE SPORT**

**J.-F. Moulin**  
Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/221294

**GRATUIT**

**Hôteliers, restaurateurs,  
automobilistes**



Le TCS met à votre disposition **gratuitement** un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, panneaux, sacs à déchets, etc.). Pensez-y!

A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS  
Sonnenstrasse 2  
3900 Brigue  
Tél. 028/232819

TOURING-CLUB VALAIS  
Avenue de la Gare 20  
Bâtiment Mutua  
1950 Sion  
Tél. 027/231321

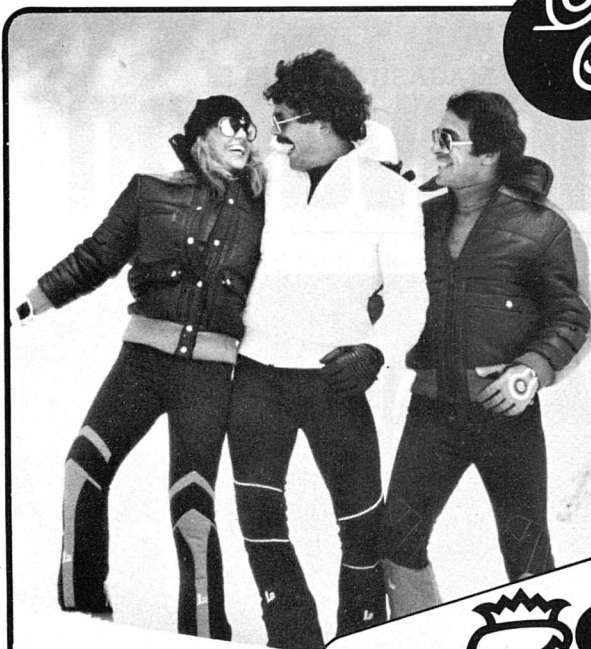
TOURING-CLUB VALAIS  
Place Centrale 4  
1870 Monthey  
Tél. 025/715517

**PRÊT-A-PORTER**  
**Misez sur Moix**



Label  
de bon  
goût

et les marques  
réputées  
**Lahco**  
**Skin**  
**Skidress**



**Pour les fans  
de la neige et  
des sports:**

blousons et vestes  
en nylon plume  
pantalons de ski  
à assortir.

**Les toutes dernières  
créations pour dames  
et messieurs.**

**SION**  
Bât. La Croisée  
**MONTANA**



1980



Quatre saisons  
insaisissables et passionnantes...  
riches de toutes les espérances  
en un meilleur possible.  
Qu'elles vous apportent  
une généreuse moisson  
de satisfactions.

**PUBLICITAS**



**Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirm moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48**



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

**A l'abri**



**Logement**

A l'abri des soucis financiers et des imprévus: la Banque Cantonale du Valais conseille et facilite l'accès à la propriété.



**Votre banque cantonale**

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes  
pour vos séjours et vos investissements

## CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées  
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de  
curling - 12 tennis - Piscine couverte

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

**L'HOSSE & AVANTHAY**

Promotion - Vente - Gestion - Location

Téléphone 025/79 14 44 - 1874 Champéry

Agence immobilière

**Marcel Zufferey**

Avenue Max-Huber 2  
3960 Sierre  
Tél. 027/55 69 61

Vente - Gérance - Location - Fiduciaire

**BREITEN** Unique piscine couverte  
alpine eau saline 33° C

Piscine en plein air, chauffée - Tennis  
Centre de cure et de fitness. 900 m.

A vendre chalets et appartements

**Ferien- und Badekurort Breiten**  
3983 Breiten s/Mörel

Dr Eugen Naef, tél. 028/27 13 45

**pab**

**Pierre-A. Bornet**  
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027/22 66 23  
Télex 38 667

**Fiduciaire**

Comptabilités, fiscalités  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Agence immobilière**

Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente  
de chalets et résidences  
secondaires.

**Pierre-A. Bornet**

Lic. ès sciences commerciales  
(Université de Genève)

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres  
150 logements à votre disposition (location à  
la semaine)

Adresse:

**IMMOBILIA-GRIMENTZ**

3961 Grimentz  
Téléphone 027/65 14 93

Grand choix de beaux chalets  
à partir  
de Fr. 175 000.-  
directement du promoteur.  
Autorisation de vente aux étrangers.

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027/22 90 02

**Anzère-Ayent**

Vente et location appartements et chalets

**AGENCE VALAISIA**

Irénée Beney  
1972 Le Zodiaque/Anzère  
Tél. 027/38 15 37-38 11 34

**OVRONNAZ 1350 m.**

Été - Hiver

Situé sur la rive ensoleillée du Valais.  
Construction, vente et location. Appartements et chalets.

Renseignements et visite:

Agence immobilière d'Ovronnaz et Agence de la Banque  
Cantonale du Valais

**Jean-Marie Gaudard**, 1912 Ovronnaz  
Tél. 027/86 35 53 - Télex 38 569

Agence immobilière

**C. DE TORRENTÉ**

Gérance, vente, location, assurances

1936 Verbier - Tél. 026/7 44 04

**FORFI**

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles  
maisons, appartements etc.  
Liquidation de succession immobilière

**Claude Forclaz**

**FORFI**

c.p. 3960 Sierre  
Tél. 027/55 38 60



# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes  
pour vos séjours et vos investissements

## SAINT-LUC (val d'Anniviers)

Appartements de vacances  
1-2-3 pièces à vendre  
Construction très soignée  
Conditions avantageuses

Agence immobilière Armand Favre  
Pré-Fleuri 9 - 1950 Sion  
Téléphones 027/22 34 64 - 23 38 21



## SAAS-FEE

Agence  
**ZURBRIGGEN**  
Tél. 028/57 28 78  
Télex 38 748  
Vente et location  
de 60 appartements

## Copropriétaires

Pour tous problèmes de gérance et autres de  
la copropriété, adressez-vous au bureau spé-  
cialisé

## RÉGIE IMMOBILIÈRE VIGIM

Achat - Ventes - Gérance  
Charles Perren - Sion  
Téléphone 027/36 22 38

## Toujours la bonne affaire!

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

**Demandez nos conseils. Toujours à disposition**

Agence immobilière patentée

## ANDRÉ PHELENQ

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre  
Tél. 027/55 54 70

Collaborateur: G. Berthouzo, Tél. 027/38 11 96



## NOVAGENCE ANZÈRE SA

Une agence à Anzère pour  
louer ou acheter chalets  
ou appartements

Place du Village 4  
1972 Anzère (VS)  
Tél. 027/38 25 25  
Télex 38 122

## ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle

Chalets et appartements confortables, vente, location  
beau choix

## AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNE»

(Jean Maistre) 1968 Evolène  
Téléphone 027/831474



## Agence Centrale, Anzère

GEORGES DUSSEX

Agent immobilier patenté  
Tél. 027/38 13 14  
Télex 38 852 agtra CH

Vente appartements et chalets dès 1850.- le m<sup>2</sup>

Location - Gérance - Administration d'immeuble  
Assurances

A louer chalets et appartements de 2 à 15 lits, studios à la  
semaine

Pour votre résidence secondaire en Valais

je vous aide à faire votre choix

## Chalets - Appartements - Studios

M. Clerc courtier  
avenue de la Gare 39, 1950 Sion

Agence

## E. Eugster

1936 Verbier  
Tél. 026/7 41 66

Spécialisée dans la vente, location, achat  
gérance et administration  
d'appartements et de chalets

## LOÈCHE-LES-BAINS 1401 m.

Station en activité toute l'année  
- cures thermales (eaux chaudes 51° à la source)  
- sports d'hiver et d'été

APPARTEMENTS ET STUDIOS A LOUER ET A VENDRE

## Agence immobilière DALA

Grégoire Schnyder - 3954 Loèche-les-Bains  
Téléphone 027/61 13 43

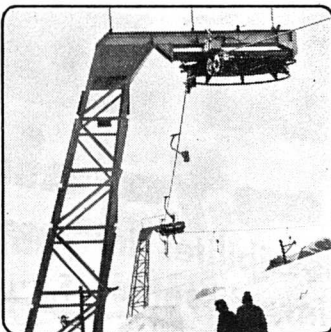
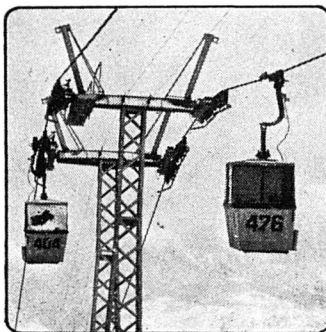
## La Tourmaz ☆ Mayens-de-Riddes

1500 m. au ♥ des 4 vallées

## D. Carron SA

Agence immobilière patentée  
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements



Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésités  
télésièges  
télécabines, téléphériques

**STÄDELI-LIFT AG**

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich  
Téléphone 01/929 21 21

WBO

Demandez  
notre documentation

★★★★ SUISSE - VALAIS ★★★★★



**OVRONNAZ**  
**RÉSIDENCE «ZODIAQUE»**  
2 à 5 pièces

- vente directe du constructeur
- acheteur étranger autorisé
- crédits hypothécaires disponibles
- inscription au Registre foncier

Autres promotions à:  
Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,  
Thyon/Les Collons, Haute-Nendaz,  
Champex, Verbier.

Renseignements  
auprès du constructeur

**PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA**  
Avenue de la Gare 28  
1950 SION - VS - SUISSE  
Tél. 027/23 48 23



*L'apothéose  
d'une bonne table*



Lauréate de  
L'OSCAR DE L'ALIMENTATION 1979  
(International Food Award)

**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039/23 16 16

**MEUBLES FURRER**

Savièse Anzère Crans-Montana Sierr-Brigue

Avenue de la Gare

Place du Midi

MEUBLES FURRER

Lausanne Martigny

Avenue de Tourbillon

Val d'Hérens Nendaz

**POUR VOTRE BIEN-ÊTRE**

- Exposition internationale de meubles
- Meubles - Rideaux
- Revêtements de sols
- Ameublement pour hôtels, pensions et chalets
- Grandes places de parc privées

**Centre du meuble**

● La seule maison

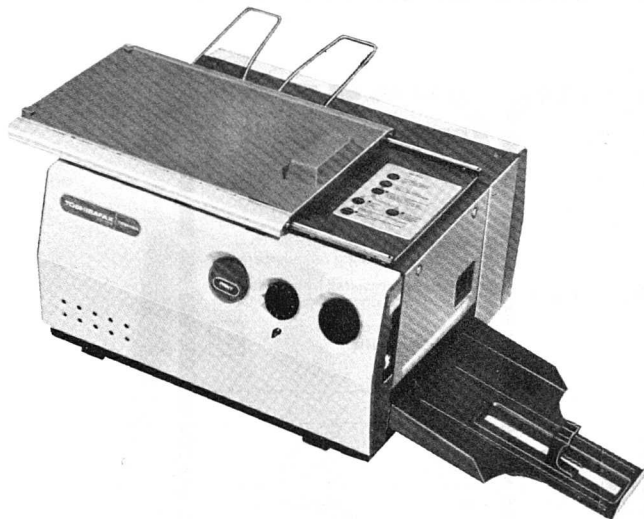
 **musterring**

**Viège** Route cantonale - Tél. 028/46 11 12

**Sion** Av. de Tourbillon - Tél. 027/23 33 93

La photocopie  
est aussi à notre programme

**TOSHIBA BD 704**



Vente et service technique assurés par  
**SCHMID & DIRREN S.A.**  
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44  
1950 Sion, tél. 027/22 00 50

**économie d'énergie**  
**qualité**  
**isolation phonique**  
**sécurité**



**Fenêtres et  
façades rideaux isolées**

**acomet sa**

Ateliers de constructions métalliques  
1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

**WILLIAMINE**

L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

**MORAND**

MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE





# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027/61 27 61

Pour vos loisirs  
en plein air  
... **LE MODÈLE RÉDUIT**  
(Expédition rapide partout)



LE SPÉCIALISTE DU MODÈLE RÉDUIT  
ET JOUETS TECHNIQUES

## DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-  
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-  
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-  
en timbres-poste

13 E

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Lieu \_\_\_\_\_ No postal \_\_\_\_\_

**HOBBY-CENTRE  
SION** AV. GARE 38  
027/22 48 63

## le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur  
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

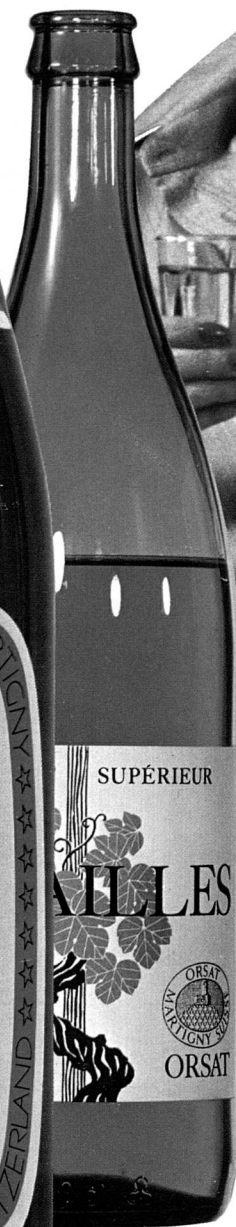
Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

# Gertschen SA

Moi,  
j'aime le rosé  
Eden Rose



Eden Rose  
une exclusivité



**Dans la station la plus ensoleillée de Suisse**

**Barras Immobilier**

**Barras Tourisme**

- Une expérience de plus de 25 ans dans la vente d'appartements et de chalets
- Locations: plus de 300 chalets et appartements
- Hôtels: un choix des meilleurs hôtels à tous les prix
- Ecole privées: scolarité, séjours linguistiques, homes d'enfants

agence immobilière

**G. BARRAS**

*Crans*



**CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027 / 41 27 03 - 02**  
**Télex 38 805**